

Ecomusée et valorisation de la Culture Tammari dans la commune de Boukombé (Bénin) : proposition de programmation et de politique de médiation culturelles

Présenté par

Tiéta Eugénie NAMBI

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité **Gestion du Patrimoine Culturel**

Directeur de mémoire : Dr. Osséni SOUBEROU

Le 29 septembre 2025

Devant le jury composé de :

Prof. Gihane ZAKI Présidente

Professeure associée, Université Senghor

Dr. Ribio NZEZA BUNKETI BUSE Examineur

Directeur du département Culture, Université
Senghor

Dr. Osséni SOUBEROU Examineur

Ingénieur culturel et Docteur en sociologie du
développement, Université d'Abomey-Calavi

Remerciements

La rédaction de ce mémoire a été rendue possible grâce à l'appui, aux conseils et aux encouragements de nombreuses personnes. Chacune, à sa manière et avec bienveillance, a contribué à l'aboutissement de ce travail. Je leur exprime ici toute ma gratitude.

J'adresse mes remerciements aux responsables administratifs et pédagogiques de l'Université Senghor, pour la qualité de la formation dispensée durant ces deux années de Master en gestion du patrimoine culturel. Je témoigne particulièrement ma reconnaissance à M. Ribio NZEZA BUKETI BUSE, Directeur du département Culture, pour son engagement constant au service des étudiants.

J'exprime une reconnaissance particulière à Dr. Osséni SOUBEROU, mon directeur de mémoire, pour sa qualité d'écoute et pour avoir accepté de diriger ce travail tel un père, malgré ses multiples occupations professionnelles et personnelles.

Je remercie également Mme Stéphanie NDOGMO, Directrice des Opérations de la Route des Chefferies, pour m'avoir accepté comme stagiaire. Ma gratitude va aussi à Mme Myriam Fallone CHIEMGNIE, mon encadrante, et son assistant M. Dimitri KOM, ainsi qu'à Mme Paule Clisthène DASSI et à son assistant M. Ghislain NONO, pour leurs précieux conseils et orientations. Que tout le personnel de la Route des Chefferies trouve ici l'expression de ma reconnaissance pour son accueil et sa collaboration.

Mes pensées vont ensuite à ma famille. À mes chers oncles et tantes de la famille GHANABA, en particulier le Père Abraham GHANABA, pour son soutien indéfectible du début à la fin de ce projet.

À mon frère Kis KOUAGOU, Mme Théa VIRET et M. Alexis FANGNINO, pour leur présence et leur accompagnement constant durant la réalisation de ce travail.

Toute ma gratitude va également à M. Dodé HOUHOUNHA, Chef du secteur de la culture au Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale, pour son appui financier et son accompagnement.

J'exprime mes remerciements à mes compatriotes béninois de la 19^e promotion, ainsi qu'à mes collègues du département Culture, pour leur soutien et leur solidarité.

Fidèle à l'adage béninois selon lequel celui qui entreprend de citer court le risque d'en oublier, j'adresse ici mes sincères remerciements à toutes celles et ceux qui m'ont conseillée, soutenue et profondément motivée tout au long de ce parcours.

Dédicace

À ma très chère mère, Séso TAWES

À mon très cher père, Simbia YATIKA, *in memoriam*

Résumé

Au cœur du département de l'Atacora, au Nord-Ouest du Bénin, la commune de Boukombé se distingue par son patrimoine riche et varié. Rites initiatiques, manifestations populaires, savoir-faire ancestraux et une mosaïque de sites culturels et naturels sont autant d'atouts. L'exploration et la valorisation de ces derniers pourraient constituer de véritables leviers pour l'économie, le social, la culture et le développement local. Malgré cette richesse, les dispositifs de sauvegarde et de valorisation demeurent limités, et les jeunes générations apparaissent de moins en moins imprégnées de ces valeurs. Face à cette situation, une étude de faisabilité menée en 2024, commanditée par l'ONG-Eco-Bénin et ses partenaires a confirmé l'opportunité de créer un écomusée à Boukombé, pensé comme outil de conservation, de sauvegarde, de transmission de cette richesse culturelle aux jeunes générations. A ce stade, l'étude a pu évaluer la faisabilité technique, institutionnelle et financière de l'institution. La présente recherche vise à accompagner cette initiative prometteuse, en se focalisant sur une proposition de programmation et une politique de médiation culturelle du futur écomusée. La question centrale a été de savoir quelles offres et politique de médiation culturelle seraient les plus adaptées pour la valorisation et la transmission de cette richesse patrimoniale.

Pour répondre à cette question, l'étude a adopté une méthodologie mixte à dominante qualitative, complétée par celle quantitative. L'enquête de terrain repose sur les entretiens semi-directifs et le focus groupe auprès des communautés locales, les maîtres d'ouvrage, les observations et questionnaire adressé aux touristes nationaux et internationaux ainsi qu'aux gestionnaires de musées communautaires de l'ouest-Cameroun. Ces enquêtes ont permis de recueillir leurs attentes, leurs perceptions et leurs propositions quant au rôle et aux orientations de l'écomusée. Les résultats montrent que celui-ci est attendu comme un lieu de redécouverte culturelle pour les jeunes, un outil pédagogique pour les enseignants, une plateforme de valorisation pour les artisans et artistes, un espace de cohésion sociale pour les communautés locales, et une destination vivante et authentique pour les touristes. Sous la base des besoins et attentes exprimés, plusieurs activités ont été proposées : une programmation générale (expositions permanentes, temporaires et itinérantes, journées thématiques, ateliers intergénérationnels) une autre spécifique au public scolaire, allant des actions de sensibilisation aux activités pratiques. Une politique de médiation a également été proposée pour chaque catégorie de public, de manière à encourager l'implication et l'appropriation du projet par les communautés.

Mots-clefs

Boukombé, écomusée, culture tammari, médiation culturelle, programmation culturelle.

Abstract

In the heart of the Atacora department, in northwestern Benin, the municipality of Boukombé stands out for its rich and varied heritage. Initiation rites, popular events, ancestral know-how, and a mosaic of cultural and natural sites are all assets. Exploring and promoting these assets could be a real boost for the economy, society, culture, and local development. Despite this wealth, measures to preserve and promote these assets remain limited, and younger generations appear to be less and less imbued with these values. In response to this situation, a feasibility study conducted in 2024, commissioned by the NGO Eco-Bénin and its partners, confirmed the opportunity to create an ecomuseum in Boukombé, designed as a tool for the conservation, preservation, and transmission of this cultural wealth to younger generations. At this stage, the study was able to assess the technical, institutional, and financial feasibility of the institution. The present research aims to support this promising initiative by focusing on a programming proposal and a cultural mediation policy for the future ecomuseum. The central question was to determine which cultural mediation offerings and policies would be most appropriate for promoting and transmitting this rich heritage.

To answer this question, the study adopted a mixed methodology with a predominantly qualitative approach, supplemented by quantitative methods. The field survey was based on semi-structured interviews and focus groups with local communities and project owners, observations, and questionnaires sent to national and international tourists and community museum managers in western Cameroon. These surveys made it possible to gather their expectations, perceptions, and proposals regarding the role and direction of the ecomuseum. The results show that it is expected to be a place of cultural rediscovery for young people, an educational tool for teachers, a platform for promoting artisans and artists, a space for social cohesion for local communities, and a lively and authentic destination for tourists. Based on the needs and expectations expressed, several activities were proposed: a general program for the public (permanent, temporary, and traveling exhibitions, theme days, intergenerational workshops) and another specifically for school audiences, ranging from awareness-raising activities to hands-on activities. A mediation policy was also proposed for each category of audience, in order to encourage community involvement and ownership of the project.

Key words

Boukombé, ecomuseum, Tammari culture, cultural mediation, cultural programming

Liste des sigles et acronymes utilisés

- A-ACT : Association-Art, Culture, Tourisme
- AGR : Activités Génératrices de Revenus
- ANPT : Agence Nationale des Patrimoines Touristiques
- APE : Association des Parents d’Elèves
- APLC : Association Pays de la Loire du Cameroun
- CERD-Bénin : Culture, Education et Recherche pour le Développement du Bénin
- CLAC : Centre de Lecture et d’Animation Culturelle
- CICO : Centre International de Promotion de la Culture Otammari
- CNLD : Commission Nationale de Linguistique Ditammari
- CP : Cases Patrimoniales
- EA : Education Artistique
- EPA : Ecole du Patrimoine Africain
- FACTAM : Festival des Arts et de la Culture Tammari
- FADeC : Fonds d’Appui au Développement des Communes
- FFOM : Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces
- ICOM : Conseil International des Musées
- IESA : Ecole internationale des métiers de la culture et du marché de l’art
- JIM : Journée Internationale des Musées
- MIV : Musée International du Vodun
- MuRAD : Musée des Rois et des Amazones du Danxomè
- MTCA : Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- PDC : Plan du Développement Communal
- PSC : Projet Scientifique et Culturel
- RDC : Route des Chefferies
- RDT : Route Des Tata
- RGPH : Recensement Général de la Population et de l’Habitat
- SVT : Science de la Vie et de la Terre

- UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture
- WAPPCAM : Women in Art for the Protection of the Planet Cameroon

Table des matières

Table des matières

Remerciements	i
Dédicace	ii
Résumé	iii
Abstract	iv
Liste des sigles et acronymes utilisés	v
Table des matières	vii
Introduction générale.....	0
1. Cadre théorique et méthodologique	2
1.1. Cadre théorique de la recherche	2
1.1.1 Problématique de recherche.....	2
1.1.2 Questions de recherche	4
1.1.3 Hypothèses de recherche.....	4
1.1.4 Objectifs de recherche	4
1.2. Clarification conceptuelle.....	5
1.2.1 Ecomusée	5
1.2.2 Valorisation du patrimoine culturel	6
1.2.3 Culture Tammari.....	6
1.2.4 Programmation culturelle	7
1.2.5 Médiation culturelle	7
1.3 Revue de littérature	8
1.3.1 L'écomusée : origine, enjeux et défis.....	8
1.3.2 Valorisation du patrimoine local : exemples d'écomusées et initiatives réussies..	11
1.3.3 Programmation et médiation culturelles dans les écomusées : Enjeux de la participation communautaire	12
1.3.4 Perspectives comparées de programmation et de médiation culturelles : regards croisés entre l'Afrique et l'Europe	14
1.4. Cadre méthodologique de la recherche.....	16
1.4.1 Démarche méthodologique	16

1.4.2 Recherche documentaire et analyse de l'existant	17
1.4.3 Techniques et outils de collecte des données	18
1.4.4 Groupes cibles et échantillonnage	19
1.4.5 Traitement des données	20
1.4.6 Aspects éthiques de la recherche et difficultés rencontrées.....	20
1.5 Expérience de stage	21
1.5.1 Présentation de la Route des chefferies	21
1.5.2 Activités menées et apport du stage	22
2. Cadre de la recherche et richesse patrimoniale et culturelle.....	23
2.1. Présentation de la commune de Boukombé.....	23
2.1.1 Situation géographique et découpage administrative de la Commune de Boukombé	23
2.1.2 Aspects physiques de Boukombé : climat, relief, faune, végétation, hydrographie	24
2.1.3 Aspects démographiques et socioéconomiques.....	25
2.1.4 Présentation historique de Boukombé	26
2.2. Richesse patrimoniale et culturelle de la commune de Boukombé	27
La commune de Boukombé se distingue par une richesse patrimoniale et culturelle exceptionnelle, qui façonne le rapport du peuple tammari à son histoire, ses croyances, ses pratiques sociales et à son territoire. Elle se manifeste à travers la diversité de ses expressions matérielles, immatérielles, naturelles et créatives.....	
2.2.1 Aperçu du patrimoine de Boukombé.....	27
2.2.2 Les infrastructures culturelles de Boukombé	35
2.2.3 Acteurs impliqués dans la gestion et la valorisation du patrimoine.....	36
2.2.4 Acteurs locaux	37
2.2.5 Les acteurs externes.....	38
3. Synthèse des données de terrain.....	40
3.1. Identification les biens et éléments à valoriser	40
3.1.1 Perceptions de la culture Tammari par les enquêtés	40
3.1.2 Biens matériels à valoriser	40
3.1.3 Les éléments immatériels à préserver et transmettre.....	41

3.2. Répertoire des besoins et attentes des communautés et des touristes en matière de médiation culturelle dans les approches de valorisation de la culture Tammari à Boukombé	42
3.2.1 Attentes des publics et apports du projet d'écomusée	42
3.2.2. Attentes en matière d'accessibilité et d'implication	43
3.3. Définition des différentes formes d'actions culturelles et dispositifs destinés aux communautés et aux publics pour l'écomusée de Boukombé	44
3.3.1. Activités souhaitées/proposées par les différents groupes.....	44
3.3.2. Outils de médiation envisagés/envisageables	44
3.3.3 Inspiration des musées communautaires camerounais.....	45
4. Proposition de programmation et de politique de médiation culturelles.....	47
4.1. Contexte et justification du projet	47
4.2. Objectifs du projet.....	49
4.2.1 Objectif général	49
4.2.2 Objectifs spécifiques	49
4.3. Les groupes cibles.....	49
4.4. Programmation culturelle du futur écomusée	50
4.4.1 Programmation culturelle générale de l'écomusée.....	50
4.5.2 Programmation culturelle pour le public scolaire.....	55
4.5.3 Autres activités pédagogiques destinées aux public scolaires	57
4.6. Politique de médiation culturelle au sein de l'écomusée de Boukombé	58
4.6.1 Stratégies et dispositifs/outils de médiation culturelle par public cible	58
4.6.2 Outils et dispositifs de médiation culturelle transversaux	60
4.7. Budget estimatif	61
Conclusion générale	64
Références bibliographiques.....	65
Liste des illustrations.....	71
Liste des tableaux.....	71
1. Annexes	72
Annexe 1 : Guides d'entretien et fiches d'enquête	72
Annexe 2 : Liste de quelques personnes ressources.....	83

Introduction générale

Le patrimoine culturel, qu'il soit matériel ou immatériel, est aujourd'hui reconnu comme un levier essentiel de mémoire, d'identité et de développement durable. Depuis la Convention de 1972 sur la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, jusqu'à celle de 2003 sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, les instances internationales réaffirment l'importance de préserver les expressions culturelles. Celles-ci constituent en effet des vecteurs de diversité, de cohésion sociale et de développement durable. Dans ce contexte, les musées sont appelés à jouer un rôle renouvelé, en devenant des lieux de médiation, ouverts au public, accessibles et inclusifs, avec la participation de diverses communautés (ICOM, 2022).

En Afrique, la reconnaissance croissante de la richesse et de la diversité des patrimoines culturels s'accompagne d'une volonté de créer des institutions culturelles plus inclusives, participatives et décentralisées depuis quelques décennies. Les musées africains doivent désormais être des lieux vivants où le patrimoine exposé contribue à l'animation de la vie socioculturelle. Ils doivent aussi répondre aux attentes des communautés locales et les impliquer en amont comme en aval de tout projet muséal¹. Ainsi, face aux limites des musées nationaux classiques, souvent hérités de l'époque coloniale, des initiatives se développent pour intégrer les institutions patrimoniales dans les réalités locales, à travers des musées communautaires, les banques culturelles ou des écomusées (Girault, 2016 ; Zerbini, 1991). Les écomusées dans leur philosophie, se veulent des espaces de mémoire vivante, de dialogue interculturel et de développement durable des territoires (de Varine 2008).

Au Bénin, depuis l'avènement du régime de la « Rupture » en 2016, plusieurs chantiers sont ouverts pour sauvegarder et valoriser le potentiel patrimonial à travers du tourisme culturel. Parmi eux, des projets muséaux et patrimoniaux tels que le Musée International du Vodun (MIV) à Porto-Novo, le Musée des Rois et des Amazones du Danxomè (MuRAD) à Abomey, l'arène de la Gaani à Nikki ou encore la Route des Tata à Boukombé. Ces initiatives visent à renforcer l'attractivité du pays en révélant les spécificités culturelles de chaque région. Toutefois, au-delà de ces dynamiques nationales, certains territoires comme la commune de Boukombé continuent de faire face à des difficultés de sauvegarde et de mise en valeur de leur patrimoine.

La commune de Boukombé, au Nord-Ouest du Bénin, est reconnue pour la richesse de son patrimoine culturel et naturel, matériel et immatériel. Mais ce patrimoine est aujourd'hui

¹ Les grandes conclusions du colloque scientifique international « (Re) penser le modèle du musée en Afrique ». (2024, novembre 28). Ecole du Patrimoine Africain – EPA. Consulté 29 juin 2025, à l'adresse <https://www.epa-prema.net/les-grandes-conclusions-du-colloque-scientifique-international-repenser-le-modele-du-musee-en-afrique/>

fragilisé par plusieurs facteurs : la modernisation et les transformations économiques, la pression de l'urbanisation, la perte d'intérêt des jeunes générations et la faiblesse des cadres de valorisation institutionnelle (Akogni, 2015). Ce patrimoine reste peu connu, peu valorisé et parfois menacé de disparition (Nambi, 2021a). L'absence d'une structure muséale appropriée pour la conservation et la mise en valeur de ces richesses a longtemps été signalée comme un frein au développement culturel et touristique de la commune (PDC, 2023-2027). Selon la loi n°2021-14 du 20 décembre 2021 portant code de l'administration territoriale en République du Bénin, en ses articles 49, 52 et 245, complétée par la loi n°2021-09 du 22 octobre 2021 portant protection du patrimoine culturel en République du Bénin, en son article 11, il incombe à chaque commune, en collaboration avec ses communautés locales, d'assurer la gestion, la protection, la conservation et la sauvegarde du patrimoine existant sur son territoire, ainsi que de mettre en œuvre les mesures nécessaires pour favoriser le développement du tourisme communal.

Dans cette dynamique, l'ONG Eco-Bénin en partenariat avec la mairie de Boukombé et d'autres acteurs, a récemment commandité une étude de faisabilité en vue de la création d'un écomusée dédié à la préservation et à la mise en valeur des objets culturels tammari. Cette initiative prometteuse s'inscrit dans le cadre du programme de la « Route des Tata » et vise à renforcer l'attractivité de la commune et à offrir un espace de conservation, de sauvegarde, d'interprétation et de transmission de la culture tammari. A ce stade, l'étude de faisabilité a évalué les dimensions institutionnelle, technique et financière du projet et prévoit la rédaction du projet scientifique et culturel comme étape future. En attendant cette phase, notre travail s'inscrit dans une perspective complémentaire, avec pour objectif de proposer une programmation culturelle et une politique de médiation adaptées aux réalités socioculturelles de Boukombé, afin de favoriser une appropriation locale du projet d'écomusée et de rendre le patrimoine tammari accessible à un large public.

Le mémoire s'articule autour de quatre chapitres principaux :

- Le premier chapitre établit le cadre théorique et méthodologique de la recherche. Il présente la problématique, clarifie les concepts, propose une revue de littérature et expose la méthodologie adoptée
- Le deuxième chapitre décrit le milieu d'étude, et fait le diagnostic du patrimoine Tammari
- Le troisième chapitre est consacré à l'analyse des données issues du terrain
- Le quatrième chapitre propose une programmation culturelle ainsi qu'une stratégie de médiation culturelle articulée autour des besoins et attentes des communautés locales et des potentialités du territoire

1. Cadre théorique et méthodologique

Ce premier chapitre présente le cadre théorique et méthodologique de la recherche. Le premier point est consacré à la problématique, à la clarification conceptuelle et à la revue de littérature. Le deuxième présente la méthodologie adoptée pour mener à bien cette étude, ainsi que le cadre du stage à la Route des chefferies et sa contribution à la recherche.

1.1. Cadre théorique de la recherche

1.1.1 Problématique de recherche

La préservation, la recherche et la communication sur le patrimoine culturel constituent un enjeu majeur à l'échelle mondiale. Les mutations socio-économiques actuelles confrontent les institutions internationales, les États et les collectivités territoriales à d'importants défis en matière de gestion patrimoniale (Fangninou, 2023 ; Chaumier, 2009 ; Davallon, 2006), notamment en Afrique, où la richesse des expressions culturelles se heurte à de profondes transformations. Si des institutions culturelles telles que les musées, bibliothèques ou centres culturels visent à valoriser ce patrimoine, nombre d'entre elles rencontrent encore des difficultés à remplir pleinement leur mission, car elles sont souvent perçues comme des structures « hors-sol », déconnectées des réalités communautaires (ICOM, 2019).

Contrairement aux modèles classiques, l'écomusée apparaît comme une institution originale, fondée non sur la seule conservation d'objets, mais sur une approche participative centrée sur l'identité, l'éducation, la co-construction des savoirs et la médiation culturelle. Il donne la voix aux habitants et instaure un véritable dialogue interculturel avec les visiteurs (Desvallées & Mairesse, 2011 ; de Varine, 2006a).

Le Bénin, riche de sa diversité culturelle, abrite de nombreux groupes socioculturels, chacun porteur de traditions, d'histoires et de savoir-faire qui participent à la richesse identitaire du pays. C'est le cas de la commune de Boukombé, située au Nord-Ouest du Bénin, qui possède un patrimoine culturel riche et diversifié. Cette richesse se manifeste notamment à travers son architecture traditionnelle appelée « takienta », élément central du paysage culturel du Koutammakou, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2004 par le gouvernement togolais, suivie de son extension au territoire béninois en 2023. On y retrouve également des traditions orales, des cérémonies et des rites de passage tels que le dikuntri et le difouanni, des danses traditionnelles, des savoir-faire artisanaux et agricoles, ainsi que de nombreuses manifestations culturelles (PDC 2023-2027a, p.72). À cela s'ajoutent les ressources naturelles, composées de paysages pittoresques dont la beauté offre aux visiteurs, d'agréables moments de contemplation et d'immersion dans la nature (Nambi, 2021b).

Cependant, force est de constater que ce patrimoine, bien que riche et diversifié, fait face aujourd'hui à de nombreuses menaces : la disparition progressive des Tata, le manque d'aménagement des sites touristiques, l'inexistence d'un musée pour la conservation des

objets d'arts et des vestiges du passé (tam-tam sacré, matériel traditionnel de chasse...), ainsi qu'un risque de perte de l'identité culturelle, surtout par la jeune génération (PDC 2023-2027b, p.50). On note une insuffisance d'infrastructures adaptées pour la conservation et la transmission de cette richesse aux jeunes générations. Les initiatives privées existantes en matière de collecte et de présentation des objets patrimoniaux, bien qu'exprimant une volonté de conservation ou de sauvegarde, sont rudimentaires et peu conformes aux principes et aux normes muséologiques en vigueur au Bénin comme à l'international (K2 Architectes International, 2024).

Face à ce constat, et animée par la volonté de préserver ce patrimoine et de permettre son appropriation par les communautés locales, l'ONG Eco-Bénin à travers « La Route des Tata » (RDT), en partenariat avec la Mairie de Boukombé, avec l'appui de l'Agence Nationale des patrimoines Touristiques (ANPT), a commandité en septembre 2024, une étude de faisabilité pour évaluer la possibilité de création d'un écomusée à Boukombé. Après un état des lieux, cette étude a proposé une faisabilité institutionnelle, technique et financière du projet de musée. Parmi les actions futures, elle recommande également la rédaction d'un projet scientifique et culturel (PSC) de l'écomusée, conformément aux exigences de la loi n°2021-09 du 22 octobre 2021 portant protection du patrimoine culturel en République du Bénin, qui stipule à son article 128, que les musées béninois « établissent un projet scientifique et culturel qui précise la manière dont sont remplies les missions citées à l'article 127 ». Celui-ci définit les missions permanentes de ces musées qui sont : « conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ; rendre leurs collections accessibles au public le plus large et contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion ».

Cette étude réalisée par le cabinet K2 Architectes International constitue une première étape vers la création d'un outil culturel durable, qui sera capable de concilier sauvegarde du patrimoine, participation communautaire et développement local. La rédaction d'un projet scientifique et culturel, recommandée par le cabinet, aurait pu constituer l'objet de ce mémoire. Cependant, il s'agit d'un processus à la fois intéressant et exigeant, qui s'inscrit dans la durée. Il nécessite l'analyse de l'existant (état des lieux), la définition d'un projet et d'un propos curatorial, l'identification ou la construction des relations avec les communautés et les différentes parties prenantes, parmi lesquelles le comité scientifique ou l'équipe de gestion, dont les orientations et l'implication sont essentielles pour la constitution des collections. Ce processus implique également la définition d'une politique des publics, l'établissement de partenariats, et bien d'autres dimensions. Compte tenu du risque élevé de voir aboutir cet exercice dans le cadre de la rédaction du présent mémoire, qu'en nous inscrivant dans cette dynamique que, notre travail de recherche, à défaut d'un projet scientifique et culturel, vise à proposer une programmation culturelle et une politique de médiation qui contribueront à l'animation de ce futur écomusée.

Dès lors, la question centrale qui guide notre réflexion est la suivante : Quelles offres et politique de médiation culturelle pour la valorisation du patrimoine Tammari dans le futur écomusée de Boukombé ?

1.1.2 Questions de recherche

Les questions secondaires qui découlent de cette problématique centrale sont :

- quels sont les besoins et les attentes des communautés locales et des touristes dans l'écomusée de Boukombé ?
- comment les communautés de Boukombé et environ peuvent-elles participer au fonctionnement et à l'animation de l'écomusée ?
- quelles sont les différentes formes d'actions culturelles et de dispositifs qui pourraient permettre de répondre aux attentes et besoins des communautés et publics pour l'écomusée de Boukombé ?

1.1.3 Hypothèses de recherche

Les réponses provisoires à ces questions de recherche sont les suivantes :

- les besoins et attentes des communautés de Boukombé et des touristes en matière de médiation culturelle influencent les approches de valorisation de la culture tammari ;
- la commune de Boukombé et ses populations disposent d'un fort potentiel culturel constitué à la fois du patrimoine matériel et immatériel voire naturel, pouvant être valorisé et contribué à la programmation de l'écomusée ;
- la mise en œuvre d'une programmation culturelle appuyée par des dispositifs de médiation adaptés aux réalités socioculturelles de Boukombé, favorise la transmission du patrimoine tammari dans le cadre du futur écomusée.

1.1.4 Objectifs de recherche

L'objectif général de la recherche est de proposer une programmation et une politique de médiation culturelle pour le futur écomusée de Boukombé, en s'appuyant sur l'étude de faisabilité existante et des attentes des différents publics cibles.

De manière spécifique, il s'agira de :

- répertorier les besoins et attentes des communautés et des touristes de Boukombé dans le cadre de la création d'un écomusée en matière de médiation culturelle, dans les approches de valorisation de la culture tammari à Boukombé ;
- identifier les biens et éléments de la culture tammari de la commune de Boukombé pouvant faire l'objet d'une valorisation à travers l'écomusée ;
- définir les différentes formes d'actions culturelles et dispositifs destinés aux communautés et publics pour l'écomusée de Boukombé.

1.2. Clarification conceptuelle

La clarification des concepts clés occupe une place importante dans la compréhension et l'analyse du sujet de recherche. Nous définirons donc quelques concepts fondamentaux utilisés dans la formulation de notre sujet, en faisant appel aux différentes définitions proposées par divers auteurs et en y apportant notre propre regard : écomusée, valorisation du patrimoine culturel, culture tammari, programmation culturelle et médiation culturelle sont les concepts retenus.

1.2.1 Ecomusée

Le terme « écomusée » est constitué de deux éléments étymologiques : le préfixe « éco- », dérivé du grec *oikos*, qui signifie « maison » ou « habitat », souvent utilisé pour se référer à l'écologie². Le mot « musée », quant à lui, provient du grec « *mouseion* », qui désignait dans l'Antiquité, un lieu consacré aux Muses, déesses des arts, des lettres et des sciences dans la mythologie grec (Gob & Drouguet, 2006). Dès lors, l'écomusée peut être compris comme un musée dont le champ d'action dépasse les limites d'un bâtiment pour inclure le milieu naturel, culturel et social dans lequel il s'inscrit en interaction constante avec les communautés humaines qui l'habitent. Selon la définition fondatrice proposée par les pères fondateurs, l'écomusée est défini comme un « *musée éclaté, interdisciplinaire, démontrant l'homme dans le temps et l'espace, dans son environnement naturel et culturel, invitant la totalité de la population à participer à son propre développement par divers moyens d'expression, basés essentiellement sur la réalité des sites, des édifices, des objets* » (cité par Rolland-Villemot, 2020, p. 9).

Plus récemment, le dictionnaire de la muséologie (2022a) définit l'écomusée comme « un musée ou un projet de patrimoine dirigé par une communauté, qui promeut la durabilité sociale, culturelle, économique et environnementale au sein de cette communauté ». Pour de Varine (2006b), l'écomusée peut se résumer en trois mots-clés : « un territoire, des patrimoines et une communauté », soulignant ainsi l'ancrage territorial, la pluralité des patrimoines valorisés, et la participation active des communautés locales à la vie de l'écomusée. La Charte des écomusées, dans son article premier, propose une définition institutionnelle de l'écomusée en ces termes : « une institution culturelle assurant, d'une manière permanente, sur un territoire donné, avec la participation de la population, les fonctions de recherche, de conservation, de présentation et de mise en valeur d'un ensemble de biens naturels et culturels, représentatifs d'un milieu et des modes de vie qui s'y succèdent ». Cette dernière définition semble particulièrement pertinente dans le cadre du projet d'écomusée de Boukombé, qui ambitionne de préserver et de valoriser l'ensemble des biens

² Qu'est-ce qu'un écomusée ? (s. d.). Consulté 19 juin 2025, à l'adresse <https://www.ecomuseelizio.com/accueil/quest-ce-quun-ecomusee/>

et des éléments patrimoniaux, matériels, immatériels et naturels, représentatifs de ce territoire.

1.2.2 Valorisation du patrimoine culturel

La valorisation du patrimoine vise à faire découvrir et à mettre en valeur les biens et éléments caractéristiques d'un territoire, qu'ils soient architecturaux, artistiques ou naturels, dans le but de renforcer son attractivité. Elle cherche à accroître la fréquentation touristique et à jouer un rôle de levier pour le développement local (IESA, 2017). À ce titre, la question de la valorisation du patrimoine constitue un enjeu majeur pour les sociétés contemporaines. Pour les individus et les ménages, elle répond à des besoins multiples : artistiques, esthétiques, cognitifs, voire récréatifs. Pour les collectivités territoriales, elle représente une opportunité de promouvoir une image positive du territoire et d'améliorer le cadre de vie. Pour les États, elle peut également constituer un instrument d'affirmation de l'identité nationale, en tant que vecteur de cohésion sociale (Grefte, 2003).

La valorisation du patrimoine peut s'opérer selon diverses modalités : la restauration et la conservation du patrimoine mobilier et immobilier, l'organisation d'événements culturels (expositions, spectacles, festivals, etc.), ou encore le développement d'outils de médiation culturelle, visant à rendre le patrimoine accessible à un large public. Une autre approche essentielle de valorisation consiste à sensibiliser les plus jeunes, en éveillant leur curiosité et leur conscience patrimoniale dès le jeune âge. Cela implique de cultiver la connaissance de soi et l'estime de son identité culturelle, afin que les enfants puissent se sentir concernés par les enjeux de préservation et de valorisation du patrimoine de leur communauté, de leur pays ou de leur région, (Wathi, 2017). À cet effet, il importe de renforcer la place accordée à l'histoire africaine et à la diversité culturelle dans les programmes scolaires et universitaires, car ces jeunes sont ceux qui, dans le futur, feront perdurer leurs valeurs culturelles et leurs histoires (Asseri, 2022a). Pour Ndiaye (2013), la valorisation du patrimoine peut également constituer un outil stratégique de rayonnement territorial, un levier de développement local et un facteur de cohésion sociale, notamment par la mise en valeur des différentes richesses culturelles dans des dispositifs tels que les écomusées. Dans le cadre de notre recherche, la valorisation de la culture vise ainsi à faire connaître et promouvoir le patrimoine culturel, naturel et artistique Tammari, tant à l'échelle locale et nationale qu'à l'échelle internationale.

1.2.3 Culture Tammari

Par culture, on entend, selon la Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles adoptée par l'UNESCO en 1982, « *l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société, un groupe social ou un individu. Elle englobe, outre les arts, les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes*

de valeurs, les traditions et les croyances ». La loi n°2025-09 du 03 avril 2025 portant Cadre juridique de la chefferie traditionnelle en République du Bénin la définit comme « *l'ensemble des connaissances, des croyances, des expressions artistiques, des règles d'éthique et de morale, des règles et usages coutumiers, et des autres capacités ou habitudes qui caractérisent un groupe, une communauté humaine et qui sont véhiculées par une langue commune* ». Dans le cadre de notre recherche, le concept de culture Tammari renvoie à l'ensemble des pratiques sociales (telles que le difouanni, le dikuntri...), des savoir-faire artisanaux, des croyances, des rituels, des modes de vie et d'habitat (notamment à travers la takienta), ainsi que de l'organisation sociale et des valeurs propres au peuple Tammari. Ces éléments sont appris, transmis et partagés au sein de la communauté, contribuant à forger l'identité collective du groupe et à renforcer sa cohésion sociale.

1.2.4 Programmation culturelle

Selon le Dictionnaire de la muséologie (2022b), la programmation culturelle est une méthode de planification, notamment utilisée dans le cadre de la réalisation d'expositions temporaires ou permanentes, lors de la création d'un nouveau musée par exemple. Elle constitue une étape préalable et fondamentale à toute exposition ou à tout projet muséal. Elle consiste à élaborer le synopsis, puis à définir un programme détaillé des thèmes à aborder, à établir la liste des expôts susceptibles d'illustrer ces thèmes, ainsi que celle des prêteurs éventuels d'originaux.

Pour Dutheil-Pessin et Ribac (2017) ainsi que Triaud (2011a), la programmation culturelle renvoie à la conception et à l'organisation d'un projet cohérent, construit en lien avec les communautés locales. Elle se traduit généralement par une saison culturelle ou une série d'actions sur un territoire donné. Véritable outil d'ingénierie culturelle, elle repose sur une analyse du contexte, l'identification des publics et des partenaires, et une méthodologie rigoureuse de montage et de gestion. Dans les musées et écomusées, elle constitue une mission centrale au service de la valorisation du patrimoine. Celle que nous envisageons de proposer dans le cadre de la mise en valeur de la culture Tammari au sein du futur écomusée de Boukombé s'articulera autour de l'organisation annuelle, semestrielle ou mensuelle d'une série d'événements culturels : expositions permanentes et temporaires, ateliers pédagogiques, danses festivals et autres manifestations festives. Cette programmation sera conçue en adéquation avec les réalités socioculturelles propres à la commune de Boukombé.

1.2.5 Médiation culturelle

La médiation recouvre plusieurs domaines et champs d'intervention sociale, mais le secteur de la culture lui accorde une place particulièrement importante. En effet, elle y joue un rôle primordial, en contribuant à rendre le patrimoine accessible et à en favoriser une meilleure

compréhension. Par définition, la médiation « désigne essentiellement toute une gamme d'interventions menées en contexte muséal afin d'établir des ponts entre ce qui est exposé (le voir) et les significations que ces objets peuvent revêtir (le savoir) » (Desvallées & Mairesse, 2010). Selon le dictionnaire de la muséologie (2022c), la médiation culturelle se définit comme « *un ensemble de différentes formes d'actions culturelles et de dispositifs destinés aux publics en général, et à certains publics en particulier, souvent considérés comme plus éloignés de l'offre culturelle. Son objectif est d'accroître la transmission des œuvres et des savoirs, et de favoriser la participation des publics* ». La médiation culturelle permet ainsi non seulement de rendre les collections plus accessibles, mais aussi de faciliter l'appropriation des œuvres et des savoirs par les visiteurs. Les médiateurs culturels y jouent un rôle primordial, en concevant et mettant en œuvre une diversité d'activités et d'outils destinés aux publics, dans le but de favoriser la compréhension et l'appropriation du patrimoine ou des expressions culturelles (Chaumier & Mairesse, 2013). Dans le cadre de la présente recherche, proposer une politique de médiation culturelle en vue de la valorisation de la culture Tammari consiste précisément à concevoir pour le compte de l'écomusée de Boukombé, un ensemble cohérent d'interventions afin d'établir des ponts entre ce qui sera montré ou vu (le voir) et leurs significations (le savoir). Autrement dit, il sera question de renforcer la transmission des savoirs et des expressions culturelles, tout en encourageant la participation active des communautés locales et d'accroître la compréhension de cette culture auprès des visiteurs nationaux et internationaux grâce à une série d'actions.

1.3 Revue de littérature

La revue de littérature a pour objectif de présenter les travaux et expériences existants en lien avec notre sujet de recherche. Elle permet de comprendre l'origine et les enjeux du concept d'écomusée, d'identifier des initiatives similaires de valorisation du patrimoine local, et de montrer comment la programmation et la médiation culturelles contribuent à l'appropriation des projets muséaux par les communautés.

1.3.1 L'écomusée : origine, enjeux et défis

L'écomusée est un concept muséal né dans les années 1960-1970, principalement en France, dans le mouvement de la « Nouvelle muséologie ». Cette dernière contestait le modèle traditionnel du musée, jugé élitiste, centré sur la conservation d'objets dans des bâtiments fermés, et souvent déconnecté des réalités sociales et territoriales (Poulard, 2007a). Le terme « écomusée » fut prononcé pour la première fois lors de la IXe conférence générale de l'ICOM à Grenoble en 1971, sous le thème « Le musée au service de l'Homme, aujourd'hui et demain, rôle éducatif et culturel du musée », puis internationalisé lors de la table ronde de Santiago du Chili en 1972, organisée par l'UNESCO et l'ICOM en Amérique latine sous le thème « museo

integral » (Brulon Soares, 2015). Ces événements marquent la formalisation et la diffusion internationale du concept.

Hugues de Varine, figure majeure de ce courant, a largement contribué à la définition et à l'évolution de la notion d'écomusée. Dans son article « L'Écomusée, un mot, deux concepts, mille pratiques » (2006), il revient sur l'origine du terme, initialement destiné à désigner un musée lié à l'environnement et au territoire, notamment dans les parcs régionaux français, avec un fort lien aux modes de vie locaux. Il souligne que l'écomusée est avant tout un « processus » vivant, une idée qui se transforme en projet puis en organisme évolutif, et s'adapte aux circonstances et aux générations. Cette conception s'oppose au musée traditionnel, souvent centré sur une collection figée et un bâtiment. Alors que l'écomusée, pour être représentatif sans se concentrer uniquement sur la collection, émane souvent du territoire et de sa population, et implique activement cette dernière dans la gestion et la valorisation de son patrimoine (de Varine, 2005a).

Dans son ouvrage « L'écomusée singulier et pluriel » (2017a), de Varine approfondit cette approche en retraçant cinquante années de pratique muséale engagée. Il affirme que l'écomusée n'est pas une création ex nihilo, mais le résultat d'une évolution historique qui s'inscrit dans la continuité de mouvements de préservation du patrimoine matériel et immatériel, notamment en milieu rural dès le XIXe siècle. Selon lui, trois principes fondamentaux doivent guider tout écomusée : l'ancrage territorial, la valorisation du patrimoine dans sa globalité et la participation communautaire. Le territoire constitue ainsi l'espace d'action de l'écomusée, non seulement géographique, mais également social, culturel et environnemental.

Enjeux des écomusées

Les écomusées présentent plusieurs enjeux majeurs, tant pour les territoires que pour les communautés qu'ils concernent. Sur le plan culturel, ils contribuent à faire découvrir le patrimoine d'un territoire à ses habitants et aux visiteurs en diversifiant l'offre culturelle locale et en complétant les autres formes d'expression culturelle telles que les musées d'art, les expositions permanentes et temporaires, les démonstrations des savoir-faire ou les spectacles et animations (théâtre, cinéma, musique...), (Sauty, 2001a). Sur le plan économique, les écomusées contribuent à la dynamisation des territoires à travers le tourisme culturel et la valorisation des patrimoines locaux, générant des revenus directs et indirects. Cependant, certains élus locaux et collectivités restent parfois réticents à s'engager dans ce type de projet, le percevant comme un investissement peu rentable (Sauty, 2001b). Sur le plan social, les écomusées jouent un rôle important dans le renforcement des liens sociaux, la construction de la citoyenneté et la promotion de la cohésion collective. Ils se veulent accessibles à tous, y compris aux groupes défavorisés, et encouragent la participation citoyenne, l'éducation

populaire et la réflexion sur les identités collectives³. Dans les contextes africains, où les dynamiques de mondialisation et les mutations rapides fragilisent les patrimoines locaux, l'écomusée apparaît non seulement comme un outil de valorisation culturelle, mais aussi comme une forme de résistance à l'uniformisation culturelle et un levier stratégique de développement local durable.

La création d'un écomusée à Boukombé pourrait ainsi générer des retombées économiques et des externalités positives, mais cette valorisation ne doit jamais compromettre l'authenticité du patrimoine local, qui constitue le fondement même de sa légitimité et de son attractivité.

Défis des écomusées

Si l'écomusée se présente comme une alternative muséologique innovante, sa mise en œuvre pratique révèle de nombreux défis. Le premier concerne la question du financement stable, souvent pointé comme facteur de fragilité de la plupart de ces institutions locales. Selon de Varine (2017b), nombre d'écomusées reposent sur des ressources limitées, souvent issues du bénévolat ou de subventions ponctuelles, ce qui compromet la continuité de leurs actions. À cette contrainte financière s'ajoute la difficulté d'assurer une mobilisation communautaire effective et pérenne. Comme le souligne Chaumier (2003), la gouvernance partagée entre habitants, élus, professionnels et bénévoles reste un idéal difficile à atteindre. Les tensions qui peuvent naître entre porteurs bénévoles du projet et professionnels du patrimoine fragilisent parfois la dynamique collective initiale et remettent en question la légitimité des choix opérés.

Un autre défi fondamental est celui de la médiation culturelle et de la participation citoyenne. Corteville (2018a), dans son chapitre « Médiation et participation : une évidence et une gageure », rappelle que si la participation est au cœur de l'écomusée, elle n'est jamais acquise. Elle implique des négociations permanentes entre attentes communautaires, contraintes institutionnelles et exigences scientifiques. Dans le cas de Boukombé, ces défis prennent une résonance particulière : comment assurer la mobilisation durable des communautés tammari, garantir des financements réguliers et préserver un équilibre entre tradition et développement.

³ Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, de leur diversité et de leur rôle dans la société-Legal Affairs. (s. d.). Consulté 15 mars 2025, à l'adresse <https://www.unesco.org/fr/legal-affairs/recommendation-concerning-protection-and-promotion-museums-and-collections-their-diversity-and-their>

1.3.2 Valorisation du patrimoine local : exemples d'écomusées et initiatives réussies

Bien que l'Afrique compte moins d'écomusées que l'Europe ou l'Asie, on observe depuis quelques années une dynamique croissante de création d'institutions culturelles adaptées aux réalités locales. Portées par les communautés elles-mêmes, ces initiatives cherchent à valoriser le patrimoine et à répondre aux besoins des territoires. Souvent hybrides dans leur fonctionnement, elles traduisent une volonté de conjuguer conservation, transmission et développement local. Les exemples des écomusées du Sénégal, des musées communautaires du Cameroun ou encore les banques culturelles du Bénin, du Mali et du Togo permettent d'illustrer cette tendance.

Au Sénégal, plusieurs initiatives muséales communautaires traduisent la volonté des populations locales de préserver et de transmettre leur patrimoine. L'écomusée de Sangawatt, situé à Diembering, se présente comme un musée vivant, à ciel ouvert. Il valorise la culture et les traditions diola à travers l'exposition d'objets du quotidien, mais aussi par des parcours de découverte dans le village⁴, permettant aux visiteurs de comprendre l'organisation sociale et l'environnement naturel de cette communauté. De même, l'écomusée de Bandafassi, dans la région de Kédougou, met en valeur le patrimoine culturel et naturel des groupes ethniques dits minoritaires du Sénégal oriental⁵.

Au Cameroun, l'ONG « La Route des Chefferies » constitue une initiative exemplaire de valorisation du patrimoine local par et pour les communautés, à travers son réseau de musées communautaires appelés « Cases patrimoniales », implantés au sein des chefferies traditionnelles, notamment dans la région de l'Ouest. Ces musées sont souvent établis ou réaménagés à la demande des chefs traditionnels, avec une forte implication des communautés locales dans leur conception, leur gestion et leur animation (Piou et *al.*, 2012). Ces Cases patrimoniales ne se limitent pas à des espaces d'exposition : elles sont des lieux vivants, où les objets présentés continuent d'être utilisés dans les rituels et les cérémonies, renforçant ainsi leur fonction sociale et symbolique (Barrigah, 2024). Elles constituent un exemple de musées adaptés au contexte africain, un continent qui se distingue par la richesse de son patrimoine culturel vivant. Des pratiques similaires existent aussi dans d'autres pays africains. Au Bénin, c'est le cas du musée historique d'Abomey, où certains objets rituels sont sollicités par les familles royales lors des cérémonies, puis rapportés une fois celles-ci terminées.

Les banques culturelles représentent une autre forme d'institutions culturelles adaptées aux contextes africains. Nées au Mali en 1997, dans la localité de Fombori en pays Dogon, elles

⁴ Extrait du Catalogue des musées du Ministère de la Culture et du Patrimoine Historique du Sénégal

⁵ Sénégal, A., & Sénégal, le cœur du. (2023, mars 14). Bandafassi, un village communautaire authentique. Au Sénégal, le cœur du Sénégal.

<https://www.au-senegal.com/bandafassi-un-village-communautaire-authentique,10229.html>

combinent fonctions muséales, économiques et sociales. Ces banques regroupent un musée villageois, une caisse de microcrédit et un centre de formation culturelle. L'objectif initial était de proposer une alternative à la vente illicite d'objets culturels, de favoriser l'implication active des communautés dans la gestion de leur patrimoine (Le Touzé, 2020). Le modèle s'est ensuite étendu au Nord-Togo (Koutammakou) et au Nord-Bénin (Tanéka). Les banques culturelles invitent les populations locales à y déposer des objets culturels en échange de prêts, leur permettant de mener des activités génératrices de revenus et de bénéficier de formations (Koutinhouin, s.d). Ce système contribue à la lutte contre le pillage du patrimoine, tout en renforçant les capacités locales. L'écomusée de Boukombé pourrait aussi s'inspirer de ce modèle de banques culturelles. Ces exemples montrent que l'écomusée n'est pas un modèle figé, mais une forme souple et évolutive, capable de s'adapter aux réalités de chaque région. Ils confirment la pertinence d'un projet d'écomusée à Boukombé, dans un paysage culturel vivant comme le Koutammakou, où patrimoine, territoire et communauté forment un triptyque porteur de sens et d'avenir.

1.3.3 Programmation et médiation culturelles dans les écomusées : Enjeux de la participation communautaire

« Le cœur du musée, c'est la participation, celle des habitants, pas du public »⁶. Cette affirmation de Mairesse illustre la transformation profonde des pratiques muséales contemporaines, où la participation active des communautés devient un principe clé, en particulier dans les écomusées et musées communautaires.

La médiation culturelle occupe une place centrale dans les musées, créant du lien entre les œuvres et une diversité de publics, en facilitant la compréhension et l'interprétation des expositions (Peyrin, 2012 ; Jacob & Le Bihan-Youinou, 2008). Pour Mairesse et Chaumier (2013), la médiation ne se limite pas à la simple transmission de contenus ni à l'explication des œuvres : elle vise à créer une relation, un dialogue, une interaction entre les œuvres, les institutions culturelles et leurs publics. La médiation constitue ainsi, un processus dynamique qui mobilise la communication, la transmission et la création de sens. Elle se décline à travers une grande diversité d'outils et de pratiques : visites guidées, ateliers pédagogiques, dispositifs numériques, audioguides, malles pédagogiques, entre autres. Ces différents dispositifs, en renouvellement constant, permettent de rendre les musées plus inclusifs et accessibles.

La programmation culturelle, quant à elle, est un ensemble planifié d'activités et d'événements : expositions permanentes et temporaires, ateliers, spectacles, concerts, conférences, (Triaud, 2011b), conçus pour offrir une expérience globale et engageante à tous les publics ou des communautés dans le cas des écomusées. Elle traduit la vocation

⁶ François Mairesse, lors d'un entretien à l'occasion de la parution du dictionnaire de la muséologie 2022

scientifique, éducative, sociale et culturelle des musées et constitue un levier stratégique pour renforcer l'attractivité et l'enracinement territorial des institutions culturelles. En somme, la programmation structure l'offre culturelle de l'institution, tandis que la médiation en permet l'appropriation, la compréhension et le partage.

Dans les écomusées et les musées communautaires, ces deux dimensions prennent une orientation particulière, fondée sur la participation active des communautés et l'ancrage territorial. Comme le soulignent Bordeaux et Caillet (2013), l'écomusée se veut le reflet des dynamiques socioculturelles locales, notamment dans des contextes multiculturels. La participation des communautés locales y est structurante, les faisant passer du statut de simples visiteurs à celui des participants engagés.

Selon de Varine (2018) et Poulard (2007b), l'émergence de cette participation dans les écomusées témoigne d'une volonté de démocratiser l'accès à la culture et de faire du musée un espace de dialogue et de co-construction. Les musées ne se contentent plus d'une transmission verticale du savoir : ils visent désormais à impliquer activement les habitants, à valoriser leurs savoirs, et à les associer à toutes les étapes, de la conception à la gestion.

Dans son article, Dubois (2019) retrace l'évolution des démarches participatives dans les musées français, en soulignant que la participation constitue « l'ADN » des écomusées. Elle illustre cette dynamique par des exemples de co-création impliquant collectes d'objets, de témoignages et de participation à la médiation. En 2019 exemple, le musée national de la Marine a ainsi associé une quarantaine d'élèves de collèges et lycées à la conception de parcours et supports de visite. De son côté, le Centre Georges-Pompidou recrute chaque année une vingtaine de jeunes bénévoles (18-25 ans) qui participent activement à la mise en œuvre de projets culturels destinés aux jeunes publics. Ces initiatives montrent l'importance de l'implication des communautés locales et des jeunes dans la vie muséale.

Dans le prolongement de cette réflexion, Cândido (2021) renforce cette idée en affirmant que la muséologie sociale ne se limite pas à la simple ouverture du musée aux publics, mais propose une construction pensée avec et par les communautés. Cette approche repose sur une dynamique collective, fondée sur la mobilisation des savoirs communautaires et des références patrimoniales locales. Il ne s'agit donc pas simplement de démocratiser l'accès à la culture ou de créer de nouveaux publics dans une logique de consommation culturelle, mais de faire du musée, un lieu où les communautés locales deviennent actrices de la préservation et de la diffusion de leur propre patrimoine. Elles doivent ainsi être impliquées à toutes les étapes du processus écomuséal, de la conception à la gestion, en passant par l'animation.

Les musées doivent ainsi cesser d'être un sanctuaire du savoir pour devenir un acteur culturel de proximité, attentif à ses publics. C'est ce qu'a réitéré la Directrice de l'ICOM lors de la dernière journée mondiale des musées (JIM), le 18 mai 2025, en déclarant que « le musée n'est plus seulement un lieu réservé aux spécialistes, mais un élément de communication et

de progrès pour tous les citoyens ». Cela dit, les musées doivent repenser leurs offres et leur politique du public pour être accessibles et inclusifs.

1.3.4 Perspectives comparées de programmation et de médiation culturelles : regards croisés entre l'Afrique et l'Europe

Les musées africains et européens présentent des trajectoires historiques et des logiques institutionnelles distinctes, mais convergent de plus en plus autour de la nécessité d'une médiation inclusive et d'une programmation participative. Plusieurs de ces musées et écomusées mettent en place un éventail d'activités culturelles et des dispositifs de médiation riches et diversifiés, adaptés à leurs contextes socioculturels respectifs.

En Europe, le Musée d'art contemporain de Lyon développe une programmation variée adressée à divers publics afin de faire vivre autrement le musée : conférences, concerts, masterclass, projections, ateliers de pratique artistique et rencontres avec des artistes. Sa médiation repose sur des projets participatifs conçus avec des partenaires, dans une logique de co-création. Le musée intervient également hors les murs, dans les écoles et collèges, les centres de détention ou les hôpitaux et valorise l'accessibilité à travers des formats adaptés, tels que les visites, les dispositifs ludo-éducatifs ou les parcours de découverte des métiers du musée⁷.

Les écomusées d'Alsace et de Marquèze constituent d'autres modèles inspirants. L'Écomusée d'Alsace par exemple, propose une programmation culturelle variée tout le long de l'année, en lien avec les grands événements saisonniers et le calendrier festif (fêtes de Noël, de Saint-Nicolas, de l'Épiphanie). Il propose par ailleurs des ateliers pédagogiques adaptés aux différents niveaux scolaires, des cours d'histoire d'Alsace organisés dans une salle de classe du début du XXe siècle, des spectacles familiaux, ainsi que des sentiers sensoriels et parcours ludiques. Sa médiation repose sur une diversité d'outils : artisans en costume, médiateurs et guides bénévoles, livrets-jeux, mascottes, etc. qui favorisent une appropriation active et participative des savoirs⁸.

Quant à l'Écomusée de Marquèze, situé dans les Landes, il combine programmation patrimoniale et animation contemporaine. Il propose des concerts de musique occitane, des balades en train historique, des expositions permanentes et temporaires au Pavillon, ainsi que des ateliers de démonstration des savoir-faire et techniques anciennes landaises, portés par

⁷ Action culturelle | Musée d'art contemporain. (s. d.). Consulté 2 juillet 2025, à l'adresse <https://www.mac-lyon.com/fr/action-culturelle>

⁸ Découvrez les événements de l'Écomusée d'Alsace. (2021, mars 30). Consulté 2 juillet <https://www.ecomusee.alsace/evenements/>

des conteurs, musiciens et artisans locaux. Le jeune public y bénéficie également d'activités spécifiques⁹.

En Afrique, des initiatives telles que l'écomusée berbère de la vallée de l'Ourika (Maroc) et la Route des Chefferies au Cameroun illustrent des approches contextualisées de muséologie et de valorisation du patrimoine. L'Écomusée berbère, installé dans une maison traditionnelle restaurée, valorise la culture berbère à travers des expositions permanentes et temporaires de tapis, bijoux, poteries, photographies, etc. Il organise aussi des ateliers de tissage et de poterie, des dégustations de thé, des visites guidées et des circuits touristiques, en étroite collaboration avec les habitants de la vallée¹⁰.

La Route des Chefferies, à travers son réseau muséal, œuvre à la valorisation du patrimoine local. En matière de médiation culturelle, elle forme les médiateurs et gestionnaires pour adapter les contenus aux publics locaux, en tenant compte de leur âge, de leur langue. Elle conçoit des parcours de visite modulables, développe des activités pédagogiques en partenariat avec les établissements scolaires (kermesses scolaires, descentes dans les classes, visites virtuelles), et participe à des actions culturelles tripartites, mobilisant à la fois les institutions locales et internationales¹¹.

Des travaux académiques confirment cette dynamique. Kougba (2023), en s'intéressant au Musée national du Cameroun, montre que l'éducation muséale constitue un levier essentiel de la démocratisation culturelle. Son mémoire aborde la fonction éducative comme stratégie de diversification des publics et d'ouverture des musées nationaux aux aspirations contemporaines des citoyens. Il met en avant les programmes éducatifs, visites thématiques et médiations adaptées, destinés à élargir l'accès des jeunes et des groupes scolaires au patrimoine, et met l'accent sur la nécessité d'articuler la conservation à la participation active, à travers des dispositifs pédagogiques inclusifs et innovants.

L'évolution des pratiques muséales s'inscrit aussi dans un contexte marqué par l'essor des technologies numériques, qui transforment à la fois l'expérience de visite, la médiation et les modalités d'accès à la culture. L'histoire de cette évolution remonte aux années 1980, avec l'apparition des premiers audioguides électroniques (Diego-Siles, 2024) et des expositions immersives pionnières, telles que Cités-Cinés ou Mémoires d'Égypte, qui exploitaient déjà l'image, le son et la scénographie interactive (Schmitt & Muyer-Chemenska, 2015). Progressivement, les musées ont intégré le film, la vidéo, puis des dispositifs multimédias qui ont élargi les moyens de transmettre le savoir (Davallon, 2003 ; Rouquette, 2007). Comme le

⁹ Écomusée de Marquèze-Services pédagogiques à l'écomusée de Marquèze. (s. d.). Consulté 2 juillet 2025, à l'adresse <https://www.marqueze.fr/visite-groupes-marqueze/service-pedagogique-marqueze.html>

¹⁰ L'écomusée de la région de Marrakech. (s. d.). Vivre-Marrakech.com. Consulté 13 juin 2025, à l'adresse <http://vivre-marrakech.com/culture/musees-marrakech/ecomusee-berbere-ourika-marrakech/>

¹¹ Médiation-Route Des Chefferies. (s. d.). Consulté 28 juin 2025, à l'adresse <https://routedeschefferies.com/expertises/mediations/>

souligne Sandri (2016), le numérique ne se contente plus d'accompagner la visite : il redéfinit l'imaginaire muséal en multipliant les formes d'engagement, de personnalisation et de participation.

Dans une perspective africaine, Lawson (2020) met en avant la virtualisation des collections comme levier d'ouverture et d'accessibilité. Selon l'auteur, la mise en ligne des collections, les expositions virtuelles et l'exploration à distance ouvrent de nouvelles possibilités d'interprétation et élargissent les publics à l'échelle mondiale. Ces dispositifs ouvrent la voie à de nouvelles pédagogies plus interactives et inclusives. Cependant, certains auteurs rappellent les limites de ces dispositifs. De Varine (2005b) souligne que les musées communautaires et les écomusées disposent souvent peu de moyens financiers et techniques pour intégrer des outils coûteux.

Cette tension entre innovation et ancrage local invite à penser une approche nuancée. Comme le rappelle Asseri (2022b), les nouvelles générations ont grandi dans un univers où le numérique structure les modes d'accès à la culture. Ignorer cette réalité reviendrait à couper les jeunes publics d'un écomusée qui se veut inclusif et ouvert. L'enjeu n'est donc pas d'opposer numérique et tradition, mais de réfléchir à une intégration mesurée et adaptée aux réalités socioculturelles et économiques locales. Ainsi, l'usage réfléchi du numérique peut constituer un outil complémentaire de médiation, permettant d'allier dynamisme, attractivité et transmission au sein des écomusées. Ces exemples illustrent la pluralité des stratégies possibles en matière de médiation et de programmation culturelle, à condition qu'elles s'ancrent dans les spécificités locales, impliquent réellement les communautés, s'adaptent en permanence aux besoins et visent la démocratisation de l'accès au patrimoine.

1.4. Cadre méthodologique de la recherche

La démarche méthodologique, la recherche documentaire, les techniques et outils de collecte de données, les cibles et les techniques d'échantillonnage, l'analyse et le traitement des données, les aspects éthiques de la recherche et les difficultés rencontrées sont présentés ici. La présentation de la structure de stage et son apport à notre étude complète cette partie.

1.4.1 Démarche méthodologique

La présente recherche s'inscrit dans une approche méthodologique mixte, qui combine à la fois une méthode majoritairement qualitative, complétée par celle quantitative, dans une logique à la fois participative et comparative. Ce choix s'explique par la nature même du sujet, qui nécessite une compréhension fine des représentations culturelles, des attentes des publics cibles et des pratiques locales et aussi une volonté d'ancrer les propositions dans des expériences concrètes, vécues et contextualisées.

Sur le plan qualitatif, des entretiens semi-directifs, des focus groups, des observations directes et une recherche documentaire ont été mobilisés pour recueillir des données riches, nuancées et contextualisées. Sur le plan quantitatif, deux questionnaires ont été diffusés par Google Forms auprès d'un échantillon ciblé, afin d'identifier les tendances générales sur les perceptions, les attentes et les propositions en matière de valorisation culturelle.

La dimension participative s'est traduite par une implication active des groupes cibles dans la co-construction de la réflexion autour du futur écomusée. Cette posture reconnaît la légitimité des savoirs locaux et valorise la parole des acteurs concernés.

Enfin, une démarche comparative a été adoptée à travers l'analyse des institutions similaires et des réponses de gestionnaires des musées « Cases patrimoniales » de l'Ouest-Cameroun. Cette mise en perspective a permis d'identifier des expériences pertinentes pouvant inspirer le développement du projet d'écomusée à Boukombé.

1.4.2 Recherche documentaire et analyse de l'existant

La recherche documentaire constitue la première étape de toute démarche scientifique. Dans notre cas, elle s'est faite de façon permanente dès la première année de Master jusqu'en deuxième année, dans le cadre de notre projet initial visant à contribuer à la création d'un musée dans la commune de Boukombé. C'est à l'approche des stages de fin de formation qu'a été identifié ce projet de création d'écomusée dans cette même commune. Une lecture attentive et critique du rapport de l'étude de faisabilité de cet écomusée a été entreprise, afin de ressortir des points forts et faibles dudit projet. Cela nous a permis de cerner les orientations générales du projet, les éléments déjà traités : état des lieux, diagnostic territorial, proposition de faisabilité institutionnelle, technique et financière de l'écomusée et les points restant à approfondir. Parmi ces derniers figurait notamment la nécessité d'élaborer un projet scientifique et culturel (PSC).

C'est à partir de ce constat que s'est précisée la problématique de cette recherche actuelle, désormais orientée vers la proposition d'une programmation et d'une politique de médiation culturelles de ce futur écomusée. La recherche documentaire s'est alors élargie à des sources scientifiques en lien avec notre thématique de recherche. Ce corpus est composé d'ouvrages et articles scientifiques en muséologie et écomuséologie ; des mémoires et thèses, portant sur la valorisation du patrimoine en général et sur les musées en particulier ; des lois et décrets relatifs au patrimoine culturel au Bénin ; des documents de politiques publiques de la commune de Boukombé ; ainsi que des publications d'organismes internationaux comme l'ICOM et l'UNESCO. Nous avons également consulté les sites web de diverses institutions muséales et culturelles afin de nous inspirer de leurs pratiques. La recherche documentaire a permis de mieux cerner notre sujet et les concepts clés.

Cette recherche a été menée dans les bibliothèques numériques de l'Université Senghor et de l'École du Patrimoine Africain (EPA), ainsi que sur des plateformes numériques comme Cairn.info, OpenEdition, Academia.edu et d'autres bases de données spécialisées.

1.4.3 Techniques et outils de collecte des données

Afin de collecter des données pertinentes en vue de proposer une programmation et une politique de médiation adaptées, plusieurs outils ont été élaborés en fonction des spécificités des groupes cibles et de la nature des informations recherchées. Ces outils ont été conçus à partir de nos objectifs spécifiques de recherche et chaque technique de collecte a été associée à un outil approprié. Il s'agit de :

- *Entretien semi-directif*

L'entretien semi-directif est une technique qualitative de recueil d'informations permettant de centrer le discours des personnes interrogées autour de thèmes préalablement définis et consignés dans un guide d'entretien. Contrairement à l'entretien directif, celui semi-directif n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies, ou dans un cadre fermé, mais lui laisse la possibilité de développer et d'orienter son propos. Il permet de recueillir des informations de différents types : des faits et des vérifications de faits, des opinions et des points de vue, des analyses, des propositions, des réactions aux premières hypothèses et conclusions des évaluateurs, (Eureval, 2010). C'est dans le but d'obtenir des informations illimitées et variées que nous avons opté pour cette méthode.

Les entretiens ont été menés en ligne, de manière individuelle, auprès des chefs coutumiers et garants de la tradition, des enseignants, des étudiants et chercheurs, des maîtres d'ouvrage et maîtres d'ouvrage délégués du projet d'écomusée, ainsi que des professionnels de la culture et du tourisme, du 7 juillet au 3 août 2025. Les guides d'entretien ont été spécifiquement adaptés à chaque groupe cible. Certains échanges ont été enregistrés avec le consentement des participants, tandis que d'autres ont fait l'objet de prises de notes directes sur papier ou sur ordinateur.

- *Focus groups*

Par définition, le focus group est une méthode d'enquête qualitative qui vise à recueillir les attentes, besoins, perceptions et opinions d'un groupe d'utilisateurs ou de parties prenantes d'un projet ou d'un programme¹². Deux groupes de discussion ont été organisés avec des élèves et écoliers de Boukombé : l'un au primaire (douze participants) et l'autre au secondaire (six participants), afin de mieux comprendre leurs représentations de la culture tammari et leurs

¹² Focus group-EVAL. (2022, février 18). Consulté 20 août 2025, à l'adresse <https://www.eval.fr/focus-group/>

attentes vis-à-vis du futur écomusée. Ces échanges ont été facilités par des relais communautaires de confiance, avec une participation en ligne de notre part.

- *Enquêtes*

Deux questionnaires ont été adressés à des groupes distincts : le premier aux touristes nationaux et internationaux ayant visité Boukombé, afin de recueillir leurs perceptions de la culture locale et leurs attentes en matière de médiation ; le second aux gestionnaires des cases patrimoniales de l'Ouest-Cameroun, dans une perspective comparative, pour identifier des dispositifs pertinents en matière de gouvernance, de programmation culturelle et d'implication communautaire.

- *Observation de terrain*

L'observation a été menée dans deux contextes complémentaires.

À Boukombé (Bénin), des observations ont été réalisées lors de cérémonies et manifestations culturelles. La proximité avec le territoire a facilité l'immersion et permis de mieux comprendre les dynamiques culturelles locales, ainsi que certains éléments à prendre en compte dans la future programmation culturelle de l'écomusée.

Au Cameroun, dans le cadre du stage, des observations ont eu lieu lors d'événements culturels, de visites guidées et d'activités pédagogiques. Ces expériences ont fourni des exemples concrets de dispositifs de médiation et de valorisation du patrimoine, dont certains enseignements ont inspiré la réflexion sur le futur écomusée de Boukombé.

1.4.4 Groupes cibles et échantillonnage

L'identification des groupes cibles s'est appuyée sur une approche qualitative et raisonnée, visant à sélectionner des acteurs directement impliqués ou concernés par le projet d'écomusée et la valorisation du patrimoine culturel tammari. Cette démarche correspond à une méthode d'échantillonnage non probabiliste. En effet, notre méthode ne repose pas sur un tirage aléatoire, mais sur la pertinence des profils sélectionnés en fonction des objectifs de recherche et des informations recherchées. Certaines personnes, bien que non directement concernées par le projet, ont été sollicitées en raison de leurs expertises ou de leurs expériences dans le domaine, afin d'enrichir l'analyse par leurs points de vue.

Ce choix méthodologique est adapté à la nature exploratoire et qualitative de cette étude, qui vise à comprendre les enjeux de valorisation de la culture et les attentes ou propositions des futurs consommateurs des offres culturelles de l'écomusée. L'échantillonnage est présenté dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Récapitulatif des groupes cibles et leur effectif (source : Enquête NAMBI 2025)

Groupes cibles	Effectif
Chef coutumiers et garants de la tradition	7
Écoliers, élèves, étudiants, Enseignants et Chercheurs	32
Professionnels de la culture et du tourisme (conservateurs de musées, médiateurs culturels/guides de tourisme et promoteurs culturels	10
Maîtres d'ouvrage et maîtres d'ouvrage délégué	3
Touristes nationaux et internationaux	5
Gestionnaires des Cases Patrimoniales de l'Ouest Cameroun	4
Total	61

1.4.5 Traitement des données

Après la phase de la collecte, les données brutes issues des entretiens ont été transcrites et organisées selon les catégories thématiques issues des objectifs spécifiques. Une analyse de contenu a été réalisée afin de comprendre les perceptions, attentes, besoins et propositions en matière d'actions culturelles et de médiation culturelle. Les résultats ont été interprétés par groupe cible et croisés selon les axes d'analyse du projet. Par ailleurs, une démarche comparative a permis d'identifier les bonnes pratiques dans les musées communautaires du Cameroun susceptibles d'être adaptées à Boukombé.

1.4.6 Aspects éthiques de la recherche et difficultés rencontrées

L'ensemble des enquêtes a été réalisé dans le respect de l'éthique de la recherche en sciences sociales. Sur notre terrain de recherche, nous avons sollicité l'autorisation et le consentement libre des acteurs que nous avons eus en entretien avant d'enregistrer leurs propos, en les informant préalablement de l'objectif purement scientifique et académique de la recherche.

Comme tout travail de terrain, notre recherche n'a pas été exempte de difficultés. La première fut celle de l'indisponibilité de personnes ressources, rendant la recherche difficile et longue. Nous avons également éprouvé des difficultés à rassembler les enfants en dehors du cadre scolaire, les enquêtes ayant coïncidé avec la période des vacances. Par ailleurs, plusieurs entretiens ont dû être menés partiellement ou entièrement dans la langue locale, ce qui a impliqué des traductions, avec plus de temps de traitement des données. L'absence du PSC, qui aurait pu servir de base de notre réflexion, a également constitué une difficulté, dans la mesure où il aurait permis de mieux cadrer nos propositions. A cela s'ajoute le manque de

moyens financiers, qui a restreint certains déplacements sur le terrain. Enfin, certaines difficultés logistiques, notamment la faiblesse de la connexion internet sur le lieu de stage, des aléas personnels tels que les indispositions de santé, ont ponctuellement ralenti le déroulement des travaux. Malgré ces limites, les données recueillies permettent de poser les bases d'une proposition de programmation et de politique de médiation culturelles pour le futur écomusée.

1.5 Expérience de stage

Afin de mieux approfondir nos connaissances théoriques et de nous immerger dans un monde professionnel, la Route des chefferies au Cameroun nous a accueilli du 09 avril au 09 Septembre 2025.

1.5.1 Présentation de la Route des chefferies

La Route des Chefferies (RDC) est un programme de développement culturel et touristique au Cameroun, qui encourage les populations dans la réappropriation et la valorisation de leur patrimoine. Ce programme est né à l'initiative de l'Association Pays de la Loire-Cameroun (APLC), qui fédère depuis 1999 la diaspora camerounaise et africaine, en collaboration avec les autorités traditionnelles du Cameroun. En 2006, une charte déontologique et fondatrice de ce programme a été élaborée et signée par une cinquantaine des chefferies. En 2012, le programme s'est institutionnalisé à travers la création de l'Association « La Route Des Chefferies », dont le siège est basé à Bafoussam, dans la région de l'Ouest-Cameroun. En juillet 2025, la RDC a franchi une nouvelle étape en obtenant le statut officiel d'Organisation Non Gouvernementale (ONG), reconnu par le Ministère de l'Administration Territoriale du Cameroun. Cette reconnaissance marque l'aboutissement de près de vingt ans d'engagement en faveur de la sauvegarde, de la valorisation et de la transmission du patrimoine culturel, naturel et créatif camerounais. La RDC est aujourd'hui à l'origine d'un vaste réseau de plus de 26 musées, répartis dans toutes les régions du Cameroun. Elle a pour mission de :

- Promouvoir et soutenir des activités de recherche (études, inventaires, etc.)
- Mettre en valeur le patrimoine culturel et créatif camerounais, en proposant des éléments de lecture de ce patrimoine et en le rendant accessible à tous
- Contribuer à renforcer le dialogue interculturel, fondé sur le respect de l'altérité ethnique, culturelle et confessionnelle
- Fédérer les acteurs locaux autour du patrimoine et du tourisme
- Former les jeunes et les acteurs du secteur culturel et créatif et les sensibiliser aux problématiques actuelles du secteur.

Parmi ses nombreuses réalisations figurent l'inventaire de plusieurs objets patrimoniaux, la mise en place de 12 Cases patrimoniales dans l'Ouest-Cameroun, la conduite de nombreux

chantiers de restauration et de conservation, l'organisation d'expositions itinérantes nationales et internationales.

1.5.2 Activités menées et apport du stage

Intégrée au pôle développement culturel et au pôle conservation de la RDC, nous avons eu l'occasion de participer à plusieurs activités et événements et de produire des rapports d'activités sous la direction des responsables de pôles. Au nombre ces activités, nous pouvons citer :

- La participation au chantier école de conservation-restauration de la Case Patrimoniale de Batoufam et au mini-chantier de conservation préventive et curative de la Case Patrimoniale de Bafou, où il s'agissait de dépoussiérer, manipuler et traiter les objets infestés, selon les normes de la conservation,
- La participation à l'activité conservation préventive des objets du laboratoire privé de la RDC, a consisté également en la manipulation, le transport, le dépoussiérage et classement de ces objets et à la proposition d'un draft du texte de communication de cette activité
- La participation à la prise de vues et interview du chef et de la reine Foto, dans le cadre du projet de présentation du musée de la femme Foto,
- La participation à la prise de vues et de vidéos pour la réalisation des capsules vidéos documentaires du projet dénommé "les minutes du patrimoine" de la RDC,
- La participation à l'atelier de sensibilisation des élèves et écoliers sur les chefferies et le patrimoine, organisé dans le cadre d'une collaboration entre la RDC et l'association WAPPCAM, lors des activités de vacances utiles
- Contribution à la préparation de l'exposition de Kigali, à travers la recherche de contenus iconographiques sur de grandes figures féminines de la résistance à l'esclavage, ainsi qu'à la production de contenus pour la mini-exposition de Nkongsamba consacrée aux grandes figures de l'histoire du Cameroun.

En somme, ce stage nous a été d'un grand apport. Au-delà des différentes activités auxquelles nous avons pris part, la rencontre avec les professionnels du patrimoine, de la médiation et les gestionnaires des Cases Patrimoniales a nourri notre réflexion sur la programmation, la médiation et l'implication des communautés locales dans les activités culturelles.

2. Cadre de la recherche et richesse patrimoniale et culturelle

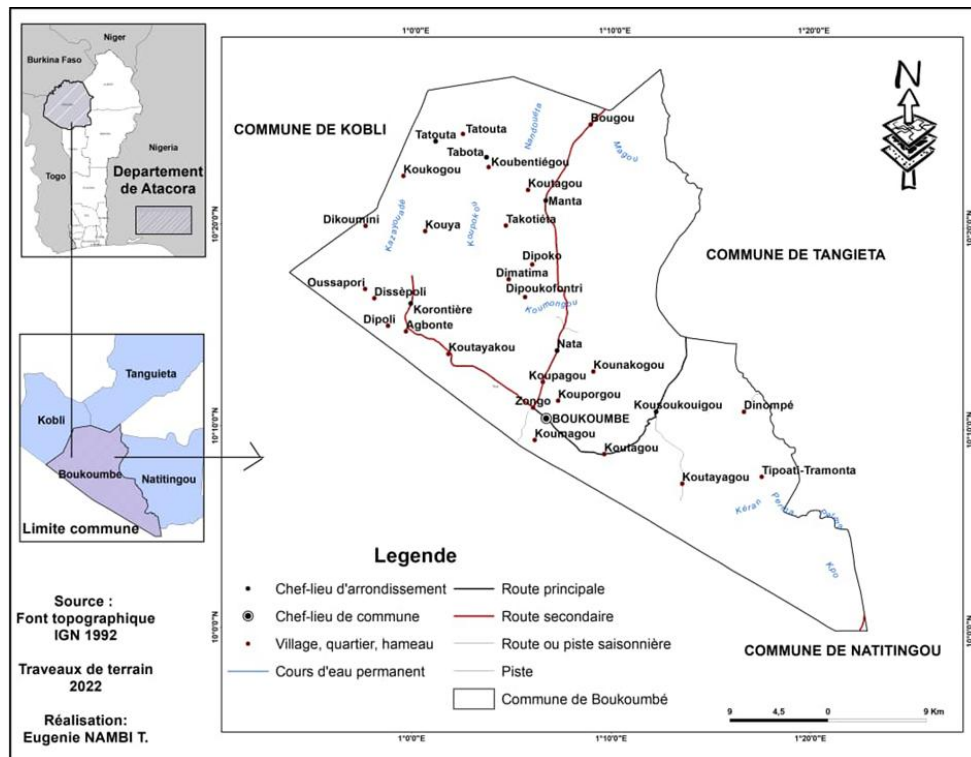
Ce chapitre est divisé en deux grands points. Le premier fait une présentation générale de la commune de Boukombé, à travers sa situation géographique et administrative, ses composantes naturelles, son organisation socio-économique et son évolution historique. Cette approche permet de mieux saisir le contexte dans lequel s'inscrit le projet d'écomusée. Le second est consacré aux potentialités culturelles et patrimoniales de la commune. Elle présente l'inventaire du patrimoine culturel et naturel de Boukombé, les infrastructures culturelles existantes, ainsi que les principaux acteurs engagés dans la gestion et la valorisation de ce patrimoine.

2.1. Présentation de la commune de Boukombé

Le contexte géographique, socio-culturel et historique de la commune de Boukombé sont développés ici.

2.1.1 Situation géographique et découpage administratif de la Commune de Boukombé

La commune de Boukombé est située dans le département de l'Atacora, au Nord-ouest du Bénin, à cinquante-quatre (54) km de Natitingou, chef-lieu du département et à environ six-cent (600) km de Cotonou. Elle s'étend sur une superficie de 1 036 km², entre 10° et 10°40' de latitude Nord et entre 0°75' et 1°30' de longitude Est. Elle est limitée au Nord-est par la commune de Tanguéta, au Nord-Ouest par la commune de Cobly, au Sud- Est par la commune de Natitingou, à l'Est par la commune de Toucountouna et à l'Ouest par la République du Togo avec qui, elle partage une frontière, ce qui lui confère une position transfrontalière, influençant ainsi, les échanges humains et culturels (PDC, 2023-2027a, p.15). Administrativement, la commune de Boukombé est subdivisée en sept arrondissements (Boukombé, Dipoli, Korontière, Koussoucoingou, Manta, Natta et Tabota), et regroupe au total 93 villages et quartiers de ville, selon le nouveau découpage territorial.



visites touristiques (PDC, 2023–2027, p.18). Ces éléments naturels à forte valeur symbolique sont profondément liés au mode de vie et aux croyances du peuple Tammari.

2.1.3 Aspects démographiques et socioéconomiques

- *Caractéristiques démographiques*

Selon les résultats du quatrième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH-4) de 2013, la commune de Boukombé compte environ 82 450 habitants répartis en 13 608 ménages, avec une densité de 80 habitants/km². Les femmes représentent 50,9 % de la population, avec une population majoritairement jeune, à hauteur de 86050 habitants, soit 81,39%. La population est majoritairement rurale, avec un taux de ruralité de 80,75 % et active, notamment dans la tranche 15-64 ans. Les projections démographiques annoncent une croissance continue, avec 105 713 habitants en 2022 et 124 763 en 2028, dont 51 % de femmes (PDC 2023-2027, p.24-27). Cette structure jeune et active constitue un atout pour la mise en œuvre de politiques culturelles.

Sur le plan socioculturel, Boukombé est une commune cosmopolite, par sa diversité de groupes socioculturels : Otammari et apparentés, Yoa, Lokpa et apparentés, Yoruba et apparentés, Adja-Fon, les Djerma, Peulhs, etc. Mais majoritairement est occupée par le groupe socioculturel Tammari qui recouvre les (93,3%) de la population. Les croyances religieuses sont diversifiées. La religion traditionnelle prédomine dans la commune. Le Vodoun est pratiqué par 22,9 % de la population, d'autres cultes traditionnels regroupent 54,1 %. Le catholicisme (6,9 %), l'islam (2,5 %), le protestantisme et apparentées (2,5 %) y sont également présents. Environ 1,4 % des habitants pratiquent d'autres religions, et 7,7 % ne pratiquent aucune religion.

- *Aspects socio-économiques de la commune de Boukombé*

L'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le tourisme sont les principales activités économiques de la commune de Boukombé.

L'économie de la commune de Boukombé repose principalement sur l'agriculture, qui occupe 80 à 85 % de la population active. À l'échelle du département de l'Atacora, Boukombé est la deuxième commune comptant le plus grand nombre de ménages agricoles. Selon le Recensement National de l'Agriculture de 2021, sur les 11 914 ménages agricoles que compte la commune, 11 883 pratiquent la production végétale. Les activités de transformation agroalimentaire sont assurées en grande partie par les femmes, renforçant ainsi leur autonomie (gari, moutarde de néré, beurre de karité, crêpes de voandzou, bière locale « Tchouckoutou », etc.), (PDC 2023-2027).

L'élevage constitue la seconde activité économique de la commune, avec 10 089 ménages agricoles environ, élevant des bovins, ovins, caprins, porcins, de la volaille, des lapins et des

cobayes. À cela s'ajoutent les activités de pêche et de commerce, qui participent également à la dynamique économique locale. L'artisanat est une autre activité essentielle à Boukombé. Il occupe une part importante des jeunes actifs de la commune (PDC, 2023-2027). Ce secteur joue un rôle clé dans la préservation des savoir-faire traditionnels, tout en générant des revenus et en contribuant au développement touristique. Les principales formes d'artisanat présentes sont la poterie, la vannerie, la forge, la sculpture et le tissage, regroupées en associations au niveau communal.

Enfin, le tourisme représente un secteur prometteur à Boukombé, grâce à son patrimoine culturel et naturel exceptionnel. Elle est particulièrement prisée par les amateurs de randonnée et d'escalade, notamment grâce à ses reliefs montagneux, qui favorisent les activités de randonnée et d'écotourisme. Outre son architecture traditionnelle « takienta », Boukombé dispose d'un ensemble varié de sites touristiques situés à Koussou, Koutagou, Kounacogou, Kounagninou et Boukombé centre. Les sites panoramiques de Koussoucingou, les failles de la chaîne de l'Atacora qui traversent la commune, les danses traditionnelles, les objets d'art locaux, ainsi que des événements culturels comme le Festival Dinaba et le Festival de lutte de Kounagninou, constituent autant d'attraits qui fascinent les visiteurs. Par ailleurs, la proximité géographique avec le Burkina Faso et le Togo favorise un important flux de touristes, aussi bien nationaux qu'étrangers (PDC, 2023-2027). De manière générale, la culture tammari regorge de richesses culturelles qui suscitent l'admiration de nombreux visiteurs.

2.1.4 Présentation historique de Boukombé

L'histoire du peuplement de l'Atacora en général, et celle de Boukombé en particulier, reste encore peu connue à ce jour. Néanmoins, plusieurs sources situent l'installation des populations dans la région de l'Atacora approximativement entre le XIII^e et le XIV^e siècle, dont celles de Boukombé. Le village de Dikuanténi, situé dans l'arrondissement de Natitingou, aurait été l'une des dernières étapes de la dispersion du peuple Tammari (N'dah et *al.*, 2013, p. 330).

En effet, partis de Dinaaba au Burkina Faso, fuyant l'emprise des grands royaumes Mossi et Mampursi ou les chasseurs d'esclaves, les Batammariba ou Otammari au singulier se seraient installés par vagues successives dans le massif et la vallée de l'Atacora, au Nord-ouest du Bénin (Reikat & Moldenhauer, s.d p. 226) et (Mignot, s.d). Le site de Koubentiégou, dans l'arrondissement de Tabota, commune de Boukombé, fut le premier site d'installation de ce peuple, avant qu'il ne s'étende à d'autres zones de la commune (Gueye, 2021). On y trouve encore aujourd'hui le takienta originel construit par ce peuple à leur arrivée. C'est un peuple qui a su préserver ses pratiques et traditions, tout le long de leur migration, gardant ainsi, leur valeur singulière. En effet, les Batammariba, dont le nom signifie « ceux qui façonnent la terre » ou « les bons maçons », vivants à cheval au Bénin et au Togo, se distinguent particulièrement des autres peuples de l'Atacora par leur habitat à étage, impressionnant et dispersé, formant

un paysage pittoresque saisissant. Ce style architectural attire de nombreux touristes (Koussey, 1976-1977, p. 12, cité par Gueye, 2021).

Sur le plan social, le peuple Tammari présente une organisation fondée sur des clans (deux, quatre ou six), regroupés en entités territoriales autonomes, sans chefferie héréditaire centralisée. Les centres rituels, les cimetières, les grandes maisons d’initiation et les sanctuaires dédiés au serpent titulaire du clan, jouent un rôle central dans la vie communautaire. La fidélité aux traditions, le respect de la terre, l’attachement à leur culture guerrière et de chasse ont permis aux Batammariba de préserver un héritage culturel millénaire face aux influences extérieures (Route des Tata, s.d).

2.2. Richesse patrimoniale et culturelle de la commune de Boukombé

La commune de Boukombé se distingue par une richesse patrimoniale et culturelle exceptionnelle, qui façonne le rapport du peuple tammari à son histoire, ses croyances, ses pratiques sociales et à son territoire. Elle se manifeste à travers la diversité de ses expressions matérielles, immatérielles, naturelles et créatives.

2.2.1 Aperçu du patrimoine de Boukombé

Le patrimoine culturel de Boukombé s’exprime sous des formes multiples qui reflètent la richesse de la culture tammari. Son patrimoine matériel comprend les biens mobiliers : les objets culturels et créatifs ; les biens immobiliers : sites historiques, culturels, archéologiques, naturels ou naturels à caractère culturel. Celui immatériel se manifeste à priori par les rites initiatiques et funéraires, les mariages, la gastronomie, les festivals, etc. Nous présenterons ici une liste non exhaustive de ce patrimoine, en nous appuyant sur les inventaires déjà établis, les travaux de terrain réalisés et les résultats de nos enquêtes.

Tableau 2 : patrimoine mobilier (source : Aboki, Route des Tata, 2024)

Nom de l'objet	Signification/utilité	Photos
Diho	Chapeau généralement porté par la jeune fille après la cérémonie d’initiation Dikuntri.	

Tatchaouta nin ditchaoubii	Instrument traditionnel initiatique et de musique utilisé lors de la cérémonie Dikpantri et lors de certaines manifestations culturelles et cultuelles.	
Yassassaka	Instrument traditionnel de danse en milieu tammari.	
Dikantapii ou Kudopikù (Bouclier)	Instrument de défense lors de la flagellation à l'occasion du Difuanni ou Dikou. C'est un bouclier traditionnel propre à la communauté tammari.	
Ditantahéou (flûte en corne)	Le Ditantahéou est une flûte traditionnelle à usage rituel, dont la sortie est exceptionnelle. Elle n'est utilisée que dans des circonstances particulières, notamment pour annoncer une mauvaise nouvelle à la communauté. Le son a une portée comprise entre 10 et 15 km.	

Tèhéoutè (flûte)	Instrument traditionnel de musique utilisé lors des cérémonies d'enlèvement de deuil (tibenti, dikuu) et lors des différentes manifestations culturelles.	
Tiyayati	Instrument de musique et de danse traditionnelle utilisé lors des cérémonies funèbres et lors des manifestations culturelles de réjouissance. Il est généralement porté au-dessus des genoux pour les danses ou gardé à la main pour les rituels.	
Didau / Fadafa	C'est un fouet qui est utilisé par les aînés des initiés de la communauté pour s'exercer à l'endurance et aux défis pendant les rites initiatiques et certaines cérémonies traditionnelles.	
Dikankanni (tam-tam)	Instrument traditionnel de musique utilisé en pays tammari lors des cérémonies d'enlèvement de deuil et les manifestations culturelles, populaires et festives.	

Kunaayoo	Objet traditionnel utilisé lors des cérémonies d'initiation dikuntri et difuanni. Souvent gardé par le devancier, le chef coutumier, qui accompagne les nouveaux initiés.	
Fabénfa (tambour sacré)	Tambour sacré souvent utilisé lors des cérémonies d'enlèvement de deuil et lors des différentes cérémonies d'initiation en milieu tammari.	
Dikumanni	Valise traditionnelle utilisée par les femmes. C'est une sorte de panier dans lequel on y met les outils de femmes. A l'époque, il servait de coffret de la femme tammari pour la protection de ses objets précieux et sacrés. Elle est aussi utilisée lors des cérémonies d'initiation des filles et des garçons.	

La commune dispose de nombreux sites culturels, historiques, archéologiques, naturels et naturels à caractère culturel, dont la plupart ne sont pas encore aménagés ni intégrés dans les circuits de visite. Nous présenterons quelques-uns dans le cadre de ce travail.

Tableau 3 : Patrimoine immobilier (source : Enquête Nambi, 2021)

Identification	Brève description	Illustration
Le site Tchatchiba	Tchatchiba dont le nom signifie « celui-ci n'a pas de totem », est un site historique qui remonte à la période coloniale. Selon l'histoire, ce site aurait été l'arène de combat entre les colons allemands et les peuples de l'Atacora qui venaient se réfugier en montagnes sous les grottes, pendant la période de l'esclavage et les guerres tribales. Il y a des pertes de vie humaine, aussi bien du côté des peuples du milieu que des allemands et qui ont été enterrés à l'endroit, ce qui lui a fallu son nom.	
La route coloniale	Cette route aurait été tracée à la main par les peuples du milieu, vers les XIXème siècle sous l'ordre des colons allemands. La route relie les communes de Boukombé-Natitingou et Djougou. Elle aurait servi de déplacement pour les colons allemands, anglais puis français.	
Yadobua (greniers)	Il s'agit d'une construction de greniers sous les grottes de certaines montagnes de Boukombé, encore visibles dans les arrondissements de Koussoucoingou et de Manta. Ces greniers servaient de conservation de vivres pour les peuples qui s'y réfugiaient pendant les guerres. On y observe une succession de greniers, construits avec les matériaux locaux. Ces greniers, parfois 3, 4 ou 5 appartenaient à une famille ou à un clan selon les sources. On y trouve également, des restes de cases traditionnelles qui abritaient ces derniers.	

Identification	Brève description	Illustration
Le site Omonakpangouou Okpati Yèkpangou	Omonamkpangoun est un site naturel à caractère culturel, abritant une divinité porte-bonheur à laquelle toute personne peut venir confier ses prières et intentions. Les gens quittent de partout, depuis le Nigéria par exemple pour s’y rendre, selon les sources orales. Il coule sous forme d’une chute pendant les périodes de pluies et offre une vue esthétique combinant la nature à l’esprit des lieux. Le bain dans l’eau est comme une purification du corps humain.	
La mare sacrée Kouduogou	La mare sacrée Kouduogou est un patrimoine naturel à caractère culturel. Elle est une source d’eau de petite profondeur, qui ne tarit jamais sous la grotte de koutannougou, village de Koummagou B. L'histoire raconte que la mare est apparue mystiquement pour alimenter les ancêtres en eau lors des mouvements de cachette sous la colonisation. Elle est restée telle qu’elle est depuis ce temps jusqu’à ce jour.	
La rivière Nammougou	C’est une rivière qui coule sous forme de petites chutes, entourée d’un beau paysage dans les environs. Il s’agit d’un lieu de détente nature et de prière. En effet, le site abrite une divinité bienfaitrice qui est vénérée par la communauté détenteur. Au-delà, l’ensemble du lieu présente un beau paysage calme et de discussion avec soi-même au beau milieu de la nature. Épargné de toute présence humaine, tout le long du parcours qui mène à la rivière est fait d’un concert très agréable à l’ouïe qui est orchestré par le chant des oiseaux et le bruit de l’eau en chute surtout en saison pluvieuse.	

Identification	Brève description	Illustration
La résidence du Maire	La résidence du Maire est un gigantesque bâtiment, au-dessus de tous les autres de la commune de Boukombé, datant de la période coloniale. Selon l'histoire, le bâtiment aurait été habité par le premier sous-préfet de la commune et sa femme qui fut la première sage-femme dans la commune, après le départ des colons, ainsi que plusieurs Sous-préfets et Maires de la commune. L'architecture est de style allemand, construite avec de la terre battue, mais façonnée après par les fils et filles du milieu, qui se formaient en coopératives villageoises et venaient y accomplir leurs tâches selon une programmation bien définie. C'est ce site qui accueillera le futur écomusée selon le rapport de l'étude de faisabilité.	

La commune de Boukombé se distingue également par la richesse de son patrimoine immatériel constitué de rites, cérémonies, savoir-faire et expressions artistiques constituant des éléments vivants qui rythment la vie communautaire et participent à l'affirmation de l'identité tammari.

Tableau 4 : Patrimoine immatériel (source : Enquête Nambi, 2025)

Nom de l'élément	Champ d'expression	Période
Tikodenti/Ti sédúti	Tikodenti ou Tiséduiti selon le clan, est un rite de préparation des fillettes à la cérémonie dikuntri. Cette dernière permet aux parents de confirmer la virginité de la future initiée.	Tous les 4 ans, de décembre à juillet
Tacètà	C'est un rite spécifique au sous-clan « Otchatchari ». Elle prépare également les fillettes âgées entre 08 et 12 ans à la grande initiation dikuntri.	Tous les 4 ans, de décembre à juillet
Dikũntri	C'est un rite initiatique destiné aux jeunes filles âgées entre 18 ans et 20 ans, lui permettant de passer de l'âge de l'adolescence à l'âge adulte. Ce n'est qu'après cette cérémonie que la jeune fille est habilitée à rejoindre son foyer.	Tous les 4 ans de décembre à juillet

Nom de l'élément	Champ d'expression	Période
Difuànni	Le difuanni est un rite initiatique des jeunes garçons âgés entre 18 et 20 ans. Cette cérémonie le prépare à la maturité et à la bravoure. C'est après cette cérémonie que le jeune garçon est mature et peut fonder son foyer.	Tous les 4 ans de janvier à août
Disori	C'est un rite d'initiation propre au clan « ossori », correspondant de difonni, chez les jeunes garçons chastes, âgés entre 18 ans et 20 ans.	Tous les 4 ans
Ditèntri	C'est le deuxième rite initiatique que subissent les jeunes garçons, après le difuanni. Contrairement au premier, les jeunes peuvent le faire en étant mariés.	Tous les 4 ans de décembre à mai
Dikpāntri	C'est un acte de couvent propre à certains clans du peuple tammari. Les jeunes garçons initiés à la première phase de difuanni sont appelés à « quémader » auprès de la population, en utilisant un patois spécial, la langue du couvent.	Septembre à Janvier
Dipiéri	C'est une pratique sociale en milieu tammari qui concerne les jeunes filles et garçons après leur initiation. Elle se déroule dans un couvent. A la sortie de cette cérémonie, les initiés obtiennent un nouveau prénom, un nom de baptême désormais usuel dans la communauté. L'utilisation de l'ancien prénom est strictement interdite aux non-initiés et aux personnes moins âgées que celui initié.	Mars à Mai
Dikúù/Tibé nti	Ce sont des rites funéraires destinés aux personnes âgées. Le Tibé nti se déroule dès le décès, tandis que le Dikúù peut avoir lieu plusieurs années après. Ces rites visent à rendre hommage à ces personnes âgées.	Chaque année
Art culinaire	L'art culinaire en pays Tammari est aussi riche et diversifié : du Yakatinda (beignets de voandzou ou haricot), la sauce batoofamma et mubio, mupootchia (pâte du fonio), le Tipimpinti (une crêpe traditionnelle faite à base de voandzou), etc. ; la gastronomie tammari puise toute son essence dans la nature. Pour accompagner ces mets, le Tchoukoutou, boisson locale par excellence, vient étancher la soif de chacun	-

La commune de Boukombé dispose diverses manifestations culturelles périodiques, qui sont des moments forts de rencontre et de cohésion sociale entre les filles et fils du milieu et ses environs.

Tableau 5: Agenda des manifestations culturelles dans la commune (source : Route Des Tata)

Activités	Périodes	Valeur culturelle
Festival des Arts et de la Culture Tammari (FACTAM)	Tous les deux ans	Le Festival vise la promotion des valeurs culturelles des peuples Otammari du Bénin et du Togo. La dernière édition a eu lieu du 4 au 6 Avril 2024 à Natitingou et à Boukombé.
Festival Fonio-Dipoonon	Il a lieu en décembre	C'est un Festival des valeurs endogènes des peuples de l'Atacora. Il est itinérant et promeut la céréale fonio, uniquement cultivée au Nord du Bénin et en voie de disparition, ainsi que les contes traditionnels.
Festival Tata	Il a lieu à Boukombé, au mois de novembre.	Ce festival fait la promotion de l'architecture Tata, ainsi que la culture tammari.
Festival Koutchaati	Il se déroule de Juin à Août à Koussoucoingou et à Natitingou	C'est une organisation qui annonce les travaux champêtres en milieu Tammari.
Festival Tiboyaaka	Il est organisé dans les mois de décembre à janvier.	Le festival Tiboyaaka est une manifestation de promotion culturelle, regroupant toutes les communautés de l'Atacora et de la Donga.
Festival Tipènti	Il a souvent lieu en décembre de chaque année	Tipènti est un festival des moissons en pays Tammari

En somme, la commune de Boukombé dispose d'un patrimoine riche et diversifié. La mise en valeur de ce dernier suppose également l'existence de lieux capables de l'accueillir et de le faire vivre. Si la commune de Boukombé ne dispose pas encore d'infrastructures culturelles pleinement adaptées, elle compte néanmoins quelques structures qu'il convient de présenter.

2.2.2 Les infrastructures culturelles de Boukombé

En matière d'infrastructures culturelles, la commune de Boukombé souffre encore d'un déficit. Elle dispose de maisons des jeunes réparties dans ses sept arrondissements, ainsi que d'un Centre de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC), qui servent de cadres pour la promotion des activités culturelles, sportives et de loisirs et quelques infrastructures relevant

du privé. Le tableau suivant présente les infrastructures culturelles existantes dans la commune.

Tableau 6 : Quelques infrastructures culturelles de la commune de Boukombé (source : Enquête Nambi, 2025)

Infrastructure	Nombre
Maisons des jeunes	7
Centre de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC)	1
Musée Takota	1
Centre International de Promotion de la Culture Otammari (CICO)	1
Palais des Arts Dikagnan	1

Le musée Takota est la propriété d'un collectionneur privé, M. Kouta N'TCHA, qui dispose de plus de 200 objets culturels et culturels tammari. Toutefois, ces collections se trouvent dans un mauvais état de conservation et les bâtiments du musée ne respectent pas les normes muséologiques en vigueur au Bénin et à l'international¹³. Le Palais d'Arts Dikagnan, pour sa part, constitue davantage un entrepôt d'objets d'art qu'un musée à part entière : il regroupe plus de 100 masques et divers objets (poterie, vêtements, fer forgé, etc.), conservés dans une case de 7 m sur 6 m, construite en matériaux définitifs, couverte de tôle et sans de clôture. Situés tous deux au centre-ville, ces espaces privés offrent néanmoins des perspectives de collaboration avec le futur écomusée. Quant au Centre International de Promotion de la Culture Otammari (CICO), il s'agit d'un ensemble de bâtiments en architecture tata, construits en 2018 par la mairie grâce aux fonds FADEC. Ce complexe était destiné à abriter le musée communal et un centre culturel, mais le projet n'a pas encore abouti à ce jour.

2.2.3 Acteurs impliqués dans la gestion et la valorisation du patrimoine

La gestion du patrimoine à Boukombé mobilise une diversité d'acteurs. Chacun, à sa manière, contribue à la promotion de la culture Tammari. Il s'agit ici d'identifier les différents acteurs locaux intervenant dans les divers domaines de la culture et du tourisme à l'échelle communale, ainsi que les structures ou institutions extérieures qui participent ou sont susceptibles de contribuer aux projets culturels dans la commune.

¹³ K2 Architectes International, rapport de l'étude de faisabilité de mise en place de l'écomusée

2.2.4 Acteurs locaux

La commune compte plusieurs acteurs culturels. Nous présenterons ici quelques-uns parmi les plus connus.

Tableau 7 : Acteurs locaux impliqués dans la gestion et la valorisation du patrimoine (Source : Enquête Nambi, 2025)

Catégorie d'acteurs	Acteurs	Rôle / Contribution
Autorité administrative locale	Mairie de Boukombé	Joue un rôle important dans la gestion du patrimoine. Soutien aux initiatives locales et facilitation des projets de développement culturel. Initiateur et maître d'ouvrage dans le cadre du projet de création de l'écomusée.
ONG et associations	Projet Route des Tata	Promotion de l'architecture traditionnelle Tata ; création de circuits touristiques ; collaboration avec les communautés locales pour préserver et valoriser les potentialités culturelles et touristiques permettant de créer des retombées économiques pour la commune.
	Association "La Perle de l'Atacora"	Préservation du patrimoine Tammari par la création des circuits de visite. Appui technique et humain de l'ONG Eco-Bénin.
	Association A-ACT (Art, Culture, Tourisme)	Œuvre à l'autonomisation des femmes Tammari et à la promotion du tourisme culturel
	ONG CERD-Bénin	Développement local et valorisation des valeurs africaines. Actions : agroécologie, formation de jeunes agriculteurs, développement de filières, entrepreneuriat des jeunes, promotion de la culture Tammari.
Structures culturelles	Commission Nationale de Linguistique Ditammari (CNLD)	Sauvegarde et promotion de la langue et de la culture tammari. Contribue au développement culturel, social et économique du Kutammaaku.
	Association des artisans	Transmission et valorisation des savoir-faire traditionnels tammari.

	Association des chefs coutumiers	Gardiens des us et coutumes tammari. Ils contribuent à la préservation des traditions positives, la sauvegarde des rites, la promotion de la langue, l'organisation des cérémonies, etc.
Groupes artistiques et culturels	Groupes de danse : Tibobénè, Tin'yankou, Bampina, Mouyouonè, etc.	Animation des manifestations culturelles, transmission des rythmes et danses traditionnelles.
	Artistes musiciens : Awilo de Boukombé, Racine Carré, Data Mao, Alfred N'kana, Félix de Kouaba, etc.	Sauvegarde de la langue Ditammari, valorisation de la culture par la musique.
	Humoristes : Géant Mondial, Costaud Mondial, etc.	Animation humoristique, sensibilisation culturelle et préservation de l'identité tammari par le rire et la satire.

2.2.5 Les acteurs externes

Il s'agit de partenaires techniques et financiers qui soutiennent la commune dans la mise en œuvre de ses projets et actions culturelles. Ces institutions ont accompagné la commune dans plusieurs activités, projets, recherches de terrain et sessions de formation.

Tableau 8 : Acteurs externes impliqués dans la valorisation du patrimoine à Boukombé (source : Nambi 2025)

Catégorie d'acteurs	Acteurs externes	Rôle / Contribution
Partenaires techniques et financiers	Ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts (MTCA)	Appui institutionnel et accompagnement des projets culturels. Partenaire technique et financier dans le cadre du projet d'écomusée
	Ambassade de France	Soutien technique et financier pour des projets et actions culturelles
	Agence Nationale des Patrimoines Touristiques (ANPT)	Promotion du patrimoine touristique, accompagnement de projets culturels

	École du Patrimoine Africain (EPA)	Encadrement académique, recherche de terrain, sessions de formation
	Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO)	Appui institutionnel international, accompagnement des projets de sauvegarde et de valorisation du patrimoine mondial, comme le kutammaaku.

3. Synthèse des données de terrain

Avant de proposer une programmation et une politique de médiation culturelle pour le futur écomusée, il nous semble nécessaire de faire une brève synthèse des résultats de l'enquête de terrain menée auprès de nos différents publics cibles. Le but est de permettre une lecture claire des besoins, des attentes, des perceptions et des propositions de ces différentes cibles concernant la valorisation de la culture Tammari à travers le futur écomusée. Une mise en parallèle avec l'expérience des musées communautaires du Cameroun complète cette lecture.

3.1. Identification des biens et éléments à valoriser

3.1.1 Perceptions de la culture Tammari par les enquêtés

Les enquêtes de terrain révèlent que, dans l'ensemble, les communautés locales reconnaissent la richesse de la culture Tammari. Cette culture est unanimement décrite par nos interviewés comme étant riche, authentique et fortement ancrée dans les pratiques communautaires ; bien qu'ayant subi quelques transformations dues aux influences extérieures. A ce propos, l'un de nos interviewés déclare : « *La culture tammari est vaste car les différents champs qui la composent sont très variés. Étant entièrement spirituelle, elle se distingue des autres par le fait que la communauté reste authentique à ses valeurs* » (N'KOUÉ K. Ange, étudiant en Master). La culture tammari n'est donc pas vaste et variée, elle reflète avant tout une communauté fidèle à ses valeurs et à son identité culturelle.

Cependant, plusieurs reconnaissent que cette culture demeure peu connue du grand public et souvent confondue avec des pratiques occultes et réduite à la seule architecture traditionnelle. La question de la transmission est jugée problématique. La culture tammari, malgré sa richesse et sa diversité, demeure insuffisamment valorisée et peu connue, surtout par la jeune génération, et certaines pratiques tendent progressivement à disparaître. C'est ce qu'affirme un de nos enquêtés : « *Les enfants connaissent peu leur culture de nos jours, les jeunes s'y désintéressent progressivement, et les occasions de transmission intergénérationnelle sont devenues rares. Les pratiques comme les contes et devinettes au clair de lune n'existent plus. Si l'écomusée pouvait contribuer à les reprendre, ce serait bien* », (M. WEGNIKE B. Cyrille, Professeur et guide du tourisme). Le défi à relever consiste donc à éveiller la conscience de la communauté tammari quant à l'importance de cette richesse culturelle qu'elle détient et mettre en œuvre des mécanismes appropriés de valorisation et de transmission.

3.1.2 Biens matériels à valoriser

Les entretiens ont permis d'identifier plusieurs biens matériels perçus comme susceptibles et dignes d'être mis en valeur au sein du futur écomusée. Nos répondants, toutes catégories

confondues, mettent en avant l'architecture traditionnelle « takienta », symbole majeur de l'identité tammari. Certains répondants estiment que l'écomusée gagnerait à être construit sous cette forme architecturale, comme l'illustre l'un d'eux : « *Si l'écomusée est construit en architecture Tata, il constituera lui-même un élément matériel d'attraction* », (KOUSSEY K. Noël, enseignant à la retraite). Or, bien que l'étude de faisabilité prévoit d'abriter le futur écomusée dans un bâtiment de style colonial, il apparaît nécessaire que les extensions et aménagements futurs reflètent l'image de cette architecture.

En outre, les enquêtés ont cité d'autres biens matériels à mettre en valeur : les objets traditionnels (tam-tams, tambours, objets domestiques anciens, outils de chasse, instruments de musique et de danse, etc.), les productions artisanales, les outils agricoles, mais aussi les sites naturels et culturels ainsi que les lieux historiques de la commune.

3.1.3 Les éléments immatériels à préserver et transmettre

Les résultats des enquêtes mettent en évidence la richesse du patrimoine culturel immatériel de la commune de Boukombé, qui appelle à une valorisation consciente, adaptée et respectueuse. Ce patrimoine se compose notamment des rites initiatiques (dikuntri, difuanni, diténtri, tachèta, etc.) ainsi que d'autres cérémonies et pratiques rituelles qui accompagnent la vie de l'Otammari. S'y ajoutent également les contes, devinettes et légendes transmis oralement ; les savoir-faire artisanaux (poterie, vannerie, forge, tissage), les croyances et modes de vie.

La tradition musicale et chorégraphique constitue également un pan essentiel du patrimoine tammari : chants et danses, souvent dérivés des rites initiatiques, témoignent de la diversité et de la vitalité de l'expression culturelle tammari. Selon M. NAMBI Norbert, « *il existe 36 chants et danses traditionnelles en milieu Tammari, sans compter celles de caractère sacré* ». Ce qui illustre la richesse et la profondeur symbolique de l'expression artistique tammari. Les fêtes saisonnières et les festivals locaux apparaissent également comme des éléments significatifs de la culture Tammari, susceptibles d'être intégrés à la dynamique de valorisation du futur écomusée.

Toutefois, les chefs coutumiers et garants de la tradition mettent l'accent sur la nécessité de valoriser ce patrimoine de manière éthique et responsable. Ils rappellent l'importance de distinguer entre ce qui peut être montré au public et ce qui relève du domaine sacré, accessible uniquement aux initiés et à la communauté locale. Comme l'a souligné M. M'po N. Nicolas, chef coutumier : « *On ne pourra pas tout montrer aux touristes ou aux non-initiés, à cause de certains aspects de notre culture qui nécessitent forcément l'initiation. On ne peut non plus exposer ce qui se trouve dans nos couvents, au risque de perdre la valeur de notre culture* ». Ainsi, toute démarche de valorisation portée par l'écomusée devra s'inscrire dans le respect strict des règles coutumières, afin de préserver l'authenticité de la culture tammari.

Ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle, la commune de Boukombé dispose d'un fort potentiel culturel, matériel et immatériel et naturel à valoriser par l'écomusée.

3.2. Répertoire des besoins et attentes des communautés et des touristes en matière de médiation culturelle dans les approches de valorisation de la culture Tammari à Boukombé

3.2.1 Attentes des publics et apports du projet d'écomusée

L'analyse des données recueillies révèlent un besoin clair de sensibilisation à la culture locale et à la notion même de musée. Les écoliers et les élèves expriment un besoin de redécouverte de leur propre culture. La majorité n'en possède qu'une connaissance partielle, acquise principalement en famille ou lors des événements culturels, rarement à l'école. Pour eux, l'écomusée représenterait une occasion de se reconnecter à leur culture. Comme l'ont exprimé certains écoliers lors des entretiens, « *L'écomusée nous permettra d'apprendre sur notre culture* ». Ils souhaitent participer à des activités ludiques et pratiques, telles que : les ateliers de fabrication artisanale ou encore de dessin, qui leur offriraient une expérience d'apprentissage.

Les enseignants quant aux, révèlent le manque de dispositifs adaptés pour mettre en œuvre les activités pédagogiques prévues dans les programmes scolaires. A ce propos, M. DEHI Toussaint, instituteur, affirme que « *La création de l'écomusée va permettre non seulement aux élèves et écoliers d'apprendre leur culture, mais aussi aux enseignants de disposer d'outils pour la mise en œuvre des activités prévues, si ses offres répondent aux besoins et attentes scolaires* ». Ce propos montre que l'écomusée est attendu non seulement comme un lieu de valorisation et d'éducation culturelle, mais aussi comme un véritable outil pédagogique.

Pour la majorité des publics locaux, l'écomusée doit être avant tout un outil de valorisation du patrimoine tammari, un levier pour l'économie locale à travers le tourisme culturel et un espace d'éducation pour les jeunes générations. Il apparaît comme un moyen de renforcer la fierté identitaire, de favoriser l'appropriation du patrimoine par les communautés et de contribuer à la transmission des savoir-faire locaux. Comme l'a souligné M. TOUOTA Jean : « *Nous avons plusieurs artisans, artistes et jeunes qui ont un savoir-faire, mais qui sont dans les villages, sont peu connus et ne bénéficient pas pleinement de leur art. L'écomusée pourrait aider à les organiser et leur offrir le moyen de se valoriser* ». Dans cette perspective, l'écomusée est envisagé comme une véritable plateforme d'expression pour les artistes et artisans locaux.

Un autre aspect récurrent ressorti des entretiens concerne la nécessité d'articuler la valorisation du patrimoine à des retombées économiques tangibles pour les communautés. Plusieurs d'entre eux ont insisté sur l'importance de permettre aux populations locales de

développer des activités génératrices de revenus (AGR) adossées à l'écomusée. Le Directeur Franck OGOU a d'ailleurs affirmé que : « *L'écomusée doit pouvoir, comme tout musée, organiser des expositions permanentes et temporaires, des ateliers pour les enfants et les jeunes, mais aussi intégrer un volet économique, à travers une boutique souvenir par exemple, afin de produire des ressources pour son fonctionnement* ». Ainsi, même si la vocation première de l'écomusée n'est pas la production de revenus, il ne peut pour autant se limiter aux subventions des partenaires.

Du côté des touristes nationaux et internationaux, l'intérêt exprimé pour la culture Tammari porte notamment sur l'architecture traditionnelle, les danses, l'artisanat, l'histoire et les modes de vie. Tous sont favorables à la visite d'un écomusée, à condition qu'il soit vivant, authentique, accessible et intégré à son environnement naturel et culturel : « *Il faudra que l'écomusée de Boukombé soit logée dans un bâtiment de l'architecture traditionnelle locale (les Tata), construit avec des matériaux locaux. Pas exigüe, dans un milieu verdoyant où on peut trouver le baobab et que le musée soit entouré de plantes dont le karité* », affirme M. AHONHA B. Victorien. Ceci vient confirmer une fois encore, l'importance d'un écomusée inspiré de l'architecture traditionnelle du milieu.

3.2.2. Attentes en matière d'accessibilité et d'implication

L'idée d'associer les communautés locales à toutes les étapes du projet, de la construction de l'écomusée jusqu'à sa gestion et à l'animation est à la gestion est fortement soutenue par la majorité de nos enquêtés. Selon M. GHANABA K. Patient, « *Pour un meilleur impact du projet, l'écomusée devra impliquer les médiateurs, y compris les intellectuels paysans, et non seulement les cadres intellectuels, à travers des sensibilisations, des ateliers et des visites d'échange. Il faudra aussi associer les radios communautaires et la presse locale pour une meilleure visibilité* ». Pour certains, les jeunes couches doivent être les privilégiées de l'outil écomuséal. C'est ce que soutient M. MEDAGBE Juste, en affirmant que « *Les plus jeunes couches, c'est-à-dire les écoliers et élèves, doivent être activement intégrées dans le processus de mise en place de l'écomusée afin de véritablement en assurer sa durabilité* ».

Les enseignants, pour leur part, insistent sur la nécessité d'être intégrés dans la planification et la co-crédation des activités pédagogiques. Comme l'a confié M. DOMINGO Léonce, Instituteur : « *L'écomusée doit impliquer les enseignants dans la planification et la conception des activités et travailler de plein accord avec eux ; il ne faudrait pas que ce soit quelque chose qui nous soit imposé* ». Quant aux jeunes, étudiants et chercheurs, ils expriment une forte disponibilité à s'investir dans le projet, que ce soit à travers des stages, des projets de recherche, le volontariat, la médiation ou d'autres formes de participation.

De manière générale, les enquêtés expriment une même volonté : voir l'écomusée devenir un véritable pont entre générations, entre natifs et visiteurs, entre traditions et pratiques

contemporaines. Ils se montrent tous prêts à participer à la vie de l'écomusée, selon leurs compétences. Ainsi, les attentes formulées par ces différents groupes soulignent une aspiration commune : faire de l'écomusée un espace de partage, de transmission, accessible et participatif. Ces besoins influencent directement les orientations à donner aux futures approches de valorisation, lesquelles devront s'appuyer sur des dispositifs adaptés aux réalités locales et répondre aux aspirations éducatives, identitaires et touristiques. L'hypothèse selon laquelle les besoins et attentes des communautés de Boukombé en matière de médiation culturelle influencent les approches de valorisation de la culture tammari se trouve, de ce fait, confirmée.

3.3. Définition des différentes formes d'actions culturelles et dispositifs destinés aux communautés et aux publics pour l'écomusée de Boukombé

3.3.1. Activités souhaitées/proposées par les différents groupes

L'objectif ici était de recueillir les différentes propositions d'activités et de dispositifs de médiation culturelle, afin de pouvoir orienter notre projet. Ainsi, parmi les activités les plus fréquemment évoquées par nos enquêtés, figurent les expositions permanentes et temporaires. Les spectacles vivants (danses, chants, théâtres inspirés des récits tammari), des ateliers pratiques (poterie, vannerie, forge, cuisine, jeux traditionnels, contes et devinettes), mais aussi des rencontres intergénérationnelles et des projections de films documentaires relatifs à la culture locale sont également des activités qui pourront faire vivre l'écomusée. Certains suggèrent que les festivals existants soient orientés vers l'écomusée, afin d'en renforcer sa visibilité et son attractivité.

Selon KOUAGOU Kis, jeune gestionnaire du patrimoine culturel, « *un écomusée, pour intéresser les jeunes, devra organiser des ateliers de découverte, des expositions interactives et des visites guidées. Il peut aussi proposer des projets de création artistique, des jeux et des activités ludiques pour enseigner les traditions et les pratiques culturelles locales. Nous pourrions également initier des projets de rencontre avec les artisans et des projets de conservation pour impliquer les jeunes dans la valorisation du Koutammakou, notre richesse commune* ». M. N'DAH Gui, Responsable du développement de la Route des Tata, ajoute que « *l'écomusée pourrait organiser des résidences d'artistes ou encore des expositions itinérantes permettant de toucher les villages éloignés* ».

3.3.2. Outils de médiation envisagés/envisageables

Les propositions d'outils et de dispositifs de médiation montrent des attentes parfois différenciées selon les catégories de publics. Pour les publics scolaires, les livrets pédagogiques, les jeux de rôle, les supports illustrés, ainsi que des activités interactives et

ateliers créatifs sont particulièrement recommandés. Les visites guidées doivent être adaptées au niveau des élèves pour en favoriser l'appropriation.

Mais de manière transversale, une majorité de répondants trouve qu'il est d'une grande nécessité d'intégrer des outils numériques dans la médiation de l'écomusée (des audioguides ou applications mobiles, des vidéos et des QR codes), si les moyens le permettent, mais en veillant à ce qu'ils soient adaptés aux réalités socio-économiques locales. Pour eux, le monde évolue avec internet et la technologie, « *on ne peut donc pas évoluer sans le numérique* » affirme M. PORIMATE Parfait, rappelant ainsi que, sans remplacer l'expérience directe, le numérique constitue aujourd'hui un moyen important pour toucher les jeunes générations et renforcer l'attractivité du musée. En outre, les radios communautaires apparaissent également comme un outil privilégié de médiation et de diffusion auprès des populations locales.

L'ensemble des propositions recueillies montre que les publics ne se positionnent pas seulement comme bénéficiaires, mais comme co-constructeurs de l'écomusée. Les activités et dispositifs qu'ils imaginent traduisent une volonté de concilier les formes traditionnelles de transmission avec des approches contemporaines. Ainsi, la mise en œuvre d'une programmation culturelle fondée sur ces attentes et appuyée par des dispositifs de médiation adaptés au contexte de Boukombé constitue un levier déterminant pour la transmission et la valorisation durable du patrimoine tammari.

3.3.3 Inspiration des musées communautaires camerounais

Les retours des gestionnaires de musées communautaires au Cameroun ont permis d'identifier de bonnes pratiques transférables à Boukombé. En effet, ces musées-Cases patrimoniales développent en effet une variété d'activités culturelles destinées à impliquer les communautés locales et à toucher un public plus large. En plus des expositions et des événements liés aux journées locales, nationales ou internationales, ils mettent en place, surtout pendant les vacances, des actions de médiation tournées vers les jeunes notamment. Certaines disposent d'un comité d'organisation, chargé de proposer ces activités chaque année et qui sont validées par un ensemble.

Dans certains cas, un comité d'organisation est chargé de concevoir et de planifier ces activités, qui sont ensuite validées collectivement, ce qui assure une forte implication des communautés dans la programmation. Pour l'édition 2025, plusieurs activités ont été au programme avec différentes thématiques de chaque CP :

- vacances utiles (Case patrimoniale de Bafou) : enseignement de la langue maternelle, les activités artistiques, etc.) ;

- Vacances sport et cultures (Case patrimoniale de Bapa) : danse patrimoniale, athlétisme, football, volley-ball, handball, lancé du Tcha'a, apprentissage de la langue maternelle, etc. ;
- vacances artistiques (musée royal de Baham) : les causeries autour du feu, initiation l'art (travail du bambou, du tissu local Ndop, fabrication des paniers), danses matrimoniales (rythmes TCHAINMAGNE et KAINING), sensibilisation à la protection de l'environnement, etc. ;
- semaine de la jeune fille Batoufam (Case patrimoniale de Batoufam). Cette Case patrimoniale est un musée de plein air qui a des prestations variées, y compris la restauration et l'hébergement. Certaines activités culturelles comme : la soirée autour du feu, projections documentaires ou Powerpoint (avec le thème au choix), des ateliers de formation, ainsi que les animations culturelles (danses traditionnelles, théâtre, poèmes, sketches, etc. sont disponibles à temps plein. Pendant les vacances, elle organise une semaine dédiée à la fille, avec au centre une journée de la jeune fille Batoufam (danses traditionnelles et concours culinaires, expositions artisanales, soirées culturelles autour du feu, conférences et tables rondes, concours du village le plus propre, etc. Toutes ces expériences constituent des exemples inspirants, qui pourraient être implémentés à Boukombé, en tenant compte de ses réalités socioculturelles.

Les données recueillies montrent que la communauté dispose d'un patrimoine culturel riche, mais encore peu valorisé. Elles mettent aussi en évidence une adhésion notable des habitants, ainsi que des visiteurs nationaux et internationaux au projet d'écomusée. Cette adhésion s'accompagne toutefois d'attentes précises en matière d'organisation, d'accessibilité, de médiation et de participation. Ces éléments serviront de base pour orienter la programmation et la politique de médiation culturelle présentées dans le chapitre suivant.

4. Proposition de programmation et de politique de médiation culturelles

Ce quatrième et dernier chapitre de notre travail présente la proposition de programmation culturelle et de politique de médiation adaptées au contexte local de Boukombé et alignées sur les attentes des communautés locales. Fondée sur les données de terrain et sur les bonnes pratiques des musées communautaires de l'Ouest du Cameroun, cette proposition s'inscrit dans une logique participative et durable, au service de la valorisation du patrimoine culturel et naturel tammari.

4.1. Contexte et justification du projet

Boukombé, cité des Tata, du fonio et des montagnes au Nord-Ouest du Bénin, constitue le cœur historique et culturel du peuple Tammari ou (Tamberma), répartis entre le Bénin et le Togo. Ce peuple est porteur d'un patrimoine culturel, matériel et immatériel voire naturel riche et varié. Partant de son architecture traditionnelle, reconnue à l'international, ses savoirs et savoir-faire artisanaux et agricoles, ainsi que ces cérémonies et rites initiatiques qui structurent et organisent la société. Malgré cette richesse, on note une faible valorisation et une méconnaissance croissante de cette culture, en particulier chez les jeunes générations.

Si le projet était déjà opérationnel, l'écomusée serait doté d'un Projet scientifique et culturel (PSC) et d'organes de gouvernance (comité de pilotage, direction, conseil scientifique) chargés de définir les grandes orientations stratégiques, notamment en matière de programmation et de médiation culturelle. En l'absence du document cadre qui aurait pu mieux orienter nos propositions, le présent projet propose une programmation culturelle et une politique de médiation adaptées au contexte socio-culturel de Boukombé, fondées sur les enquêtes de terrain et une analyse bibliographique. Ces propositions visent à constituer une première base de travail susceptible d'être enrichie et consolidée lors de la mise en place effective de l'écomusée et de son PSC.

Tableau 9 : Analyse des FFOM de l'environnement du projet (source : NAMBI, 2025)

Forces	Faiblesses
- Existence de nombreuses potentialités culturelles et naturelles et événements locaux - Possibilité de collecte des objets de musée - Présence de plusieurs artisans et artistes dans la commune - Identité forte et attachement de la population à leur culture - Volonté affichée des autorités locales pour le projet d'écomusée (Mairie, ONG Eco-Bénin, Route des Tata, etc.) - Existence de nombreux ONG et Associations - Volonté d'implication de plusieurs acteurs locaux (chefs coutumiers, enseignants, associations, jeunes, etc.) - Inscription du Koutammakou au Patrimoine mondial de l'UNESCO - Population majoritairement jeune - Existence d'une étude de faisabilité qui donne un cadre de base - Commune disposant d'une infrastructure routière en très bon état	- Faible valorisation actuelle de la culture tammari - Faible connaissance et compréhension du musée chez la population locale - Manques de dispositifs adaptés aux besoins du public scolaire - Faible valorisation des savoir-faire et visibilité des artisans et artistes - Absence du PSC (projet non encore clairement défini) - Infrastructures et équipements encore limité pour l'accueil et l'animation
Opportunités	Menaces

- Valorisation de la culture tammari - Développement du tourisme - Possibilité de création d'emplois pour les jeunes et de développement local - Politique culturelle nationale favorable - Positionnement transfrontalier entre le Bénin et le Togo et proximité avec le Burkina-Faso (favorisant un flux touristique) - Possibilité de partenariats avec les ONG, institutions éducatives et culturelles - Existence de quelques collectionneurs privés pour les collaborations	- Désintérêt croissant des jeunes pour la culture - Les religions révélées telles que le christianisme, l'islam éloignent généralement les populations de leur culture en diabolisant des pratiques culturelles - Incertitude autour du financement pérenne de l'écomusée et les activités - la télévision, les réseaux éloignent les jeunes aussi de leur culture, il faut donc savoir utiliser ces mêmes outils et réseaux sociaux pour faire la promotion de la culture locale - Exode rural des jeunes de la commune
---	--

4.2. Objectifs du projet

4.2.1 Objectif général

L'objectif global de ce projet est de proposer une programmation culturelle et une politique de médiation adaptée aux réalités locales et accessibles pour tous les publics.

4.2.2 Objectifs spécifiques

- concevoir une programmation culturelle diversifiée, articulée autour des activités permanentes et temporaires sur de la culture Tammari ;
- définir une politique de médiation culturelle inclusive et participative, pour rapprocher les différents publics du patrimoine tammari.

4.3. Les groupes cibles

En tant qu'écomusée de territoire, la communauté locale constitue la cible directe du projet, qui peut être scindée en deux catégories :

- Le public scolaire (écoliers, élèves et enseignants) : Il s'agit du public prioritaire de ce projet
- Autres publics locaux : les familles, les chercheurs, les étudiants et jeunes non scolarisés, les associations, ONG et entreprises locales, etc.

Toutefois, l'écomusée ne se ferme pas aux publics extérieurs, il vise également les visiteurs nationaux et internationaux dans une visée touristique, ainsi que les chercheurs, étudiants et professionnels du patrimoine extérieur qui désirent connaître ou étudier la culture tammari.

4.4. Programmation culturelle du futur écomusée

La programmation culturelle envisagée pour l'écomusée de Boukombé s'articulera autour de deux volets principaux : une programmation culturelle générale, destinée à tous les publics et une programmation spécifique dédiée aux publics scolaires, en réponse aux résultats des enquêtes menées sur le terrain.

Selon l'étude de faisabilité, le site destiné à accueillir le futur écomusée est la « résidence du maire », un bâtiment d'architecture coloniale, unique dans la commune. Ce site comprend un bâtiment principal, qui accueillera les espaces d'exposition, et des bâtiments annexes, qui pourront être utilisés pour les expositions temporaires et autres activités d'animation culturelle. À moyen et long terme, ce noyau sera complété par de nouveaux espaces adaptés aux besoins évolutifs de l'écomusée. Il est également prévu un mini-jardin botanique de présentation des espèces végétales typiques du Koutammakou. Ces espaces prévus guides un tant soit peu, certaines de nos propositions d'activités.

4.4.1 Programmation culturelle générale de l'écomusée

Comme nous l'avons évoqué, la programmation culturelle générale est destinée à l'ensemble des publics de l'écomusée, qu'il s'agisse des communautés locales, des scolaires, des familles, des jeunes, des visiteurs nationaux et internationaux ou encore des chercheurs. Elle vise à faire de l'écomusée un lieu vivant, dynamique et accessible tout au long de l'année. Cette programmation se compose de plusieurs catégories : les activités permanentes, les expositions temporaires, les événements et les activités en lien avec les journées marquant les fêtes (locales, nationales et internationales en lien avec le patrimoine et la culture).

A. Activités permanentes

Les activités permanentes de l'écomusée de Boukombé constituent le cœur de son offre culturelle qui sera disponible tout au long de l'année. Elles garantissent une expérience riche et serviront d'outil de transmission de la culture pour les communautés locales et les visiteurs nationaux et internationaux.

❖ Exposition permanente

Au cœur de ces activités, l'exposition permanente constitue le socle de l'écomusée. Elle remplira une double mission : conserver et sauvegarder, valoriser et transmettre les biens et éléments de la culture Tammari. La salle d'exposition sera organisée en espaces thématiques

complémentaires, chacun abordera une dimension de l'identité culturelle du peuple Tammari. Elle pourrait aborder plusieurs sujets de culture tammari, nous proposons ici, quelques thématiques possibles :

- Histoire et organisation sociale : un espace racontera l'histoire et les migrations du peuple tammari, son organisation sociale et ses modes de vie, à travers des photographies, archives et témoignages d'historiens, les podcasts, etc.
- L'architecture en pays tammari : patrimoine reconnue internationalement, l'architecture occupe une place importante dans l'exposition. Maquettes, matériaux et outils de construction, vidéos montrant les étapes de construction, ainsi que des témoignages d'architectes (les maçons locaux et de femmes pour l'enduisage ou le crépissage), permettront de comprendre la technicité et la symbolique de ces constructions.
- Us et coutumes en pays tammari : l'espace sera consacré aux cérémonies et rites initiatiques (dans leurs dimensions non sacrées), aux funérailles, mariages coutumiers, cérémonies de sortie d'enfants, etc. costumes traditionnels, instruments de musique, chants, contes, récits oraux en ditammari (avec traduction en français et en anglais) donneront une voix vivante à ce patrimoine.

Ces différents sujets ou thématiques pourront être approfondies lors d'une exposition temporaire.

❖ *Intégration de l'écomusée aux circuits de visites existants*

L'écomusée ne saurait être pensé en vase clos, il s'intégrera dans une dynamique territoriale déjà amorcée par la Route des Tata et autres acteurs du tourisme. La Route des Tata par exemple, propose des circuits mettant en valeur l'architecture traditionnelle, les paysages, les activités des femmes Tammari, etc. Dans cette perspective, l'écomusée deviendra un point de départ ou d'arrivée de ces circuits. Les visiteurs auront la possibilité de débiter leur parcours par une découverte globale du peuple Tammari à travers les expositions permanente et temporaires, avant de prolonger leur découverte par des visites de terrain ou de finir leur visite par cet écomusée.

❖ *Le mini-Jardin ethnobotanique*

Le mini-jardin ethnobotanique prévu par l'étude de faisabilité viendra enrichir et diversifier l'offre de l'écomusée. Installé en plein air, il présentera les espèces végétales typiques du Koutammakou ainsi que leurs usages : alimentaires, médicinaux, rituels. Chaque plante sera accompagnée d'un panneau trilingue (ditammari, français, anglais) indiquant son nom local, scientifique, et ses usages, comme c'est le cas au Jardin des Plantes et de la Nature (JPN), de Porto-Novo. Ce jardin constituera un outil pédagogique privilégié. Il permettra aux élèves et écoliers d'y réaliser des activités pratiques en lien avec leurs programmes : Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), éducation à l'environnement et attirera également les étudiants et

chercheurs en botanique, médecine et écologie. Des visites guidées thématiques (plantes médicinales, plantes alimentaires, plantes sacrées) seront proposées régulièrement en complément à l'exposition permanente.

❖ *Expositions temporaires*

Pour compléter l'exposition permanente, l'écomusée proposera des expositions temporaires permettant de renouveler l'intérêt des publics et de stimuler la fréquentation. Ces expositions, d'une durée d'un à six mois, aborderont des thèmes variés en lien avec la culture tammari et les événements locaux. Quelques thématiques possibles :

- « Les rites initiatiques en pays tammari » : mettre en valeur les rites de passage des jeunes filles et garçons, dans une approche respectueuse et pédagogique
- « Le rôle de la femme dans la transmission patrimoniale » : souligner l'importance des femmes dans l'éducation et la transmission de la culture
- « Le fonio : une céréale, des rites » : explorer les dimensions agricoles, alimentaires et rituelles de cette céréale locale aujourd'hui menacée de disparition
- « La marche vers la migration tammari » : retracer l'histoire et les origines du peuple à travers archives, témoignages et recherches

Ces expositions impliquent les artisans, chercheurs, étudiants, ONG et associations locales, etc. ; afin de favoriser une co-construction des contenus et un ancrage communautaire. L'écomusée pourrait par exemple, collaborer avec les communautés locales et l'association des jeunes de la commune chaque année, pour des projets de recherche et co-crédation des thématiques d'expositions temporaires.

❖ *Expositions itinérantes*

Conscient que l'accès au musée peut être limité pour certaines localités éloignées, l'écomusée développera des expositions itinérantes. Celles-ci permettront de porter le musée « hors les murs » vers ces publics. Les expositions seront également itinérantes, notamment dans certaines communes du Nord-Bénin (Natitingou, Toucountouna, Tanguéta) et du Togo. Etant donné que le peuple tammari vit à cheval entre le Bénin et le Togo et que l'écomusée, bien qu'installé à Boukombé a une vocation d'un « écomusée du Koutammakou » selon l'un des maîtres d'ouvrage. Les thématiques d'exposition seront choisies au fur et à mesure.

B. Activités et événements saisonniers/annuels

L'écomusée sera aussi animé tout le long de l'année, à travers des activités en lien avec les journées internationales dédiées par l'UNESCO et l'ICOM, certains événements nationaux et les événements phares de la commune de Boukombé.

❖ *Événements nationaux et journées internationales*

L'écomusée pourrait aligner certaines activités avec des événements nationaux et internationaux pour attirer de nouveaux publics et être en lien avec le monde :

- journée internationale des musées (18 mai) : organiser des journées portes ouvertes avec visites gratuites, ateliers participatifs, projections et conférences, en lien avec le thème annuel défini par l'ICOM ;
- journée du patrimoine mondial africain (5 mai) : conférences et expositions temporaires sur le koutammakou, patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- journée internationale de la langue maternelle (21 février) : le Ditammari, la langue la plus parlée à Boukombé, pourrait être valorisée à travers des concours de contes, des lectures publiques, des poésies et poèmes en langue ;
- journée mondiale de l'art (15 avril) : ateliers d'artisanat, expositions artistiques, démonstrations en direct des artisans et artistes ;
- journée mondiale du conte (20 mars) et de la poésie (21 mars) : concours de contes, de devinettes, de panégyriques claniques, de poésie, etc. ;
- VodunDays et le Festival International de Porto-Novo (FIP) : l'écomusée pourrait organiser des expositions sur les sites de ces festivals, comme c'était le cas en 2023, lors de la 6ème édition du Festival International de Porto-Novo. Cela permettra de faire connaître la culture tammari à ces publics qui n'ont pas la chance de se rendre à Boukombé.

❖ *Evénements locaux (Participation et synergie avec les festivals et les fêtes locaux)*

Boukombé dispose d'un calendrier culturel riche d'événements célébrés chaque mois de l'année. L'écomusée pourrait désormais servir de cadre d'organisation ou de collaboration avec ces derniers : Festival des Arts et de la Culture Tammari (FACTAM), Festival Tata, Festival Tiboyaaka, Festival Koutchaati, Festival Tipenti, Festival Dipoonon, etc. ; ainsi que les fêtes traditionnelles communautaires (moussétié, dikou, tibéti). L'écomusée se positionnera comme partenaire et catalyseur de ces événements, en accueillant des activités associées (expositions, conférences, ateliers, projections) et en relayant leur programmation.

Les cérémonies et rites initiatiques célébrés chaque quatre (04) ans, peuvent aussi faire l'objet d'une programmation de visites touristiques, pour les parties festives notamment. Par ailleurs, la commune de Boukombé est riche en gastronomie, un festival pourrait y être dédié chaque année, afin de valoriser cette richesse auprès des touristes.

L'intégration des festivals et événements déjà existants dans la commune, tout comme les journées nationales et internationales, permettra de renforcer la visibilité de l'écomusée et d'ancrer son action dans le calendrier culturel local.

C. Animations communautaires

Au-delà de ses missions de conservation et d'exposition, l'écomusée de Boukombé doit être un espace de vie et de création collective, où les communautés locales, les visiteurs se retrouvent pour apprendre, transmettre, expérimenter et partager le riche patrimoine tammari. Les animations communautaires visent à revitaliser des pratiques en voie de

disparition, à stimuler la créativité locale et à renforcer le lien entre les générations. C'est aussi un moyen d'impliquer activement le public local qui ne s'intéresse généralement que peu à la visite des sites et musées.

❖ *Ateliers de transmission intergénérationnelle*

La transmission des savoir-faire artisanaux (forge, poterie, tissage, vannerie, gastronomie locale, etc.) est aujourd'hui menacée par la modernisation et le désintérêt des jeunes. L'écomusée offrira un cadre où ces pratiques pourront être revitalisées et transmises. Ces ateliers seront animés par des artisans et des femmes du territoire, détenteurs de savoir-faire et s'adresseront aussi bien aux touristes qu'aux communautés locales, avec une adaptation spécifique pour les publics jeunes. Le principe sera de combiner démonstration et participation.

❖ *Les soirées de contes et de devinettes*

Autrefois, les contes et devinettes rythmaient la vie communautaire en pays Tammari, surtout après les récoltes, pendant la saison sèche. Ces pratiques étaient autorisées après le 15 août selon la tradition. Aujourd'hui, cette pratique est moins pratiquée et tend à disparaître. L'écomusée pourrait se donner pour mission de la revitaliser et de la transmettre, à travers des soirées de contes et de devinettes autour du feu, animées par des conteurs locaux et des anciens ou chefs coutumiers. Ces soirées deviendront des moments de rencontre intergénérationnelle, d'éducation culturelle et de valorisation de la langue locale.

❖ *Concerts de musiques et danses traditionnelles*

La richesse musicale du peuple Tammari mérite une place importante dans la programmation culturelle. L'écomusée proposera donc des soirées de musique et danse traditionnelle, animées par des groupes musicaux locaux, réunissant aussi bien des jeunes que des adultes.

❖ *Projections de films*

Les films constituent un outil puissant pour sensibiliser, instruire et rassembler. L'écomusée mettra en place un programme de projections (une projection par mois par exemple) : diffusion de films documentaires sur la culture tammari, fictions locales, films sur les rites (en respectant leur sacralité), la vie quotidienne, etc. Pour toucher un plus large public, les projections pourront également être organisées les jours de marché de Boukombé centre, afin de profiter de l'affluence. Ceci, parce que l'écomusée ne sera pas loin dudit marché. Ces séances permettront de faire connaître davantage l'écomusée et de fidéliser le public local. Il faudra une salle dédiée à cet effet.

D. Activités génératrices de revenus (AGR)

Les écomusées et musées communautaires, comme l'a montré la littérature, fonctionnent souvent avec des moyens limités et dépendent en grande partie des subventions. Cette contrainte financière oblige à réfléchir à des alternatives durables. Dans ce sens, la

communauté locale peut développer des activités génératrices de revenus autour de l'écomusée, qu'il s'agisse de la vente de produits artisanaux et agricoles, de l'ouverture de boutiques de souvenirs. Ces initiatives contribueront non seulement à renforcer l'autonomie financière de l'institution, mais aussi à créer de véritables retombées économiques pour la communauté et à promouvoir les produits locaux.

4.5.2 Programmation culturelle pour le public scolaire

La place accordée aux publics scolaires dans la programmation de l'écomusée découle directement des constats et résultats du terrain. En effet, les enquêtes ont révélé que la majorité des enfants et jeunes, mais aussi des personnes âgées de la commune ne connaissent pas ce qu'est un musée mieux encore un écomusée. Ceux qui en ont visité un est, pour la plupart, des personnes qui ont quitté la commune pour des études ou des activités professionnelles. Les enseignants ont eux-mêmes exprimé des difficultés structurelles : bien que les programmes scolaires prévoient des activités pédagogiques et culturelles (sorties pédagogiques, ateliers pratiques, recherches en histoire, géographie, sciences sociales ou SVT, etc.), les écoles de Boukombé manquent de dispositifs adaptés pour les mettre en œuvre. Autrement dit, la culture et le patrimoine local restent absents des pratiques éducatives quotidiennes, faute de lieux et d'outils adaptés.

Par ailleurs, la population de Boukombé est majoritairement jeune comme le mentionne le (PDC). Cette jeunesse, en quête de repères identitaires et de perspectives, représente une cible stratégique pour toute politique de transmission et de valorisation du patrimoine. Dans ce contexte, l'écomusée apparaît comme un levier privilégié de médiation culturelle et d'éducation au patrimoine. Il pourra :

- offrir un lieu de découverte, de transmission de la culture ;
- mettre à disposition des enseignants des outils pédagogiques et des activités pratiques adaptées aux programmes scolaires ;
- permettre aux jeunes de s'approprier leur culture et d'en devenir les ambassadeurs, aussi bien dans leur commune qu'au-delà.

La programmation scolaire vise donc à sensibiliser, initier et impliquer durablement le monde scolaire dans la valorisation du patrimoine tammari. Elle repose sur des phases progressives, qui accompagnent la mise en place de l'écomusée et qui permettront à terme, d'installer une relation durable entre les écoles et le musée.

a) Phase 1 (pendant la construction ou la mise en place) : action de sensibilisation à la connaissance et à la prise en compte de l'écomusée

Pendant la mise en place ou la construction de l'écomusée, les actions consisteront à organiser une rencontre avec les chefs des circonscriptions scolaires ou les chefs d'établissements et les enseignants, afin de leur présenter le projet d'écomusée, ses missions et de son importance

pour la commune et pour le monde éducatif en particulier. L'objectif est d'informer et de préparer la communauté éducative à accueillir et intégrer ce futur outil dans leurs pratiques pédagogiques et de créer un partenariat solide avant l'ouverture de l'écomusée.

b) Phase 2 : (avant l'ouverture du musée) : invitation à l'inauguration du musée

Juste avant l'ouverture du musée, l'écomusée repartira vers les écoles. Le but de cette deuxième phase est de mobiliser massivement le public scolaire pour la découverte de l'écomusée à l'occasion de son inauguration, mais en amplifiant la communication à l'échelle de la commune. Afin de susciter l'adhésion dès le départ, toutes les écoles de la commune bénéficieront d'une visite gratuite le premier mois d'ouverture.

c) Phase 3 : Activité post-inauguration

La visite du public scolaire lors de l'ouverture constitue une première étape de collaboration entre le musée et les écoles. Après l'inauguration, un retour vers ces écoles sera organisé une fois encore, afin de formaliser le lien entre l'écomusée et ces établissements scolaires. Cette phase comprendra des séances de présentation détaillée sur les offres du musée avec les chefs d'établissements, les enseignants et l'Association des Parents d'Elèves (APE). Le musée présentera à cette occasion, ses offres et activités ainsi que les formes possibles de collaboration pédagogique. Ce serait également l'occasion de recueillir les attentes et suggestions des enseignants, afin d'enrichir la programmation et de garantir sa pertinence avec les programmes scolaires. Le but serait aussi d'obtenir leur adhésion aux activités et de pouvoir les soutenir au moment opportun.

d) Phase 4 : Activités pédagogique « hors les murs »

Toujours dans la continuité de la sensibilisation de notre public prioritaire, cette dernière phase est dédiée aux activités musée-école. Il s'agira de mettre en œuvre les ateliers autour des malles pédagogiques qui seront déployées dans les différentes écoles et collèges de la commune. Elles proposeront diverses thématiques adaptées à leurs niveaux d'étude et par tranche d'âge. Quelques thématiques possibles :

- Malles artisanat traditionnels (Forge, poterie, vannerie, tissage), ces malles seront déployées à tour de rôle dans les écoles,
- Mallette patrimoine bâti (architecture traditionnelle takienta)
- Mallette nature et environnement (biodiversité, conservation des écosystèmes)

Chaque mallette sera constituée de tous les éléments et matériels nécessaires pour chaque atelier (matières premières, fiches d'activités, livrets pédagogiques, vidéos de démonstration, images illustratives, etc.) et sera d'une durée de 25 à 30 minutes maximum selon chaque niveau scolaire.

4.5.3 Autres activités pédagogiques destinées aux public scolaires

Après la sensibilisation préalable et la mise en place des premières collaborations musée-école, l'écomusée entend proposer une gamme d'activités pédagogiques adaptées aux besoins des programmes scolaires. Ces activités visent à allier apprentissage, créativité et transmission de la culture, afin de faire des jeunes de véritables ambassadeurs de leur patrimoine. Elles s'articuleront autour de trois grands volets :

a) Les visites guidées pédagogiques

Les visites guidées constitueront une activité régulière entre les scolaires et l'écomusée et les circuits touristiques de la commune. Elles seront organisées tout au long de l'année, en lien direct avec les programmes scolaires. Chaque parcours sera adapté aux différents scolaires et conçu comme un complément aux cours d'histoire, de sciences sociales, de sciences de la vie et de la terre, etc.

b) Les ateliers créatifs et participatifs

Les ateliers pédagogiques constitueront une autre offre éducative de l'écomusée. Ils seront proposés principalement pendant les congés et les vacances scolaires, mais aussi ponctuellement pendant l'année, en fonction des besoins des écoles ; par exemple dans le cadre des cours d'Éducation Artistique (EA) pour les écoles primaires. Ces ateliers, à la fois ludiques et didactiques, s'adresseront aux jeunes scolarisés mais également aux enfants non scolarisés âgés de 5 à 15 ans. Leur objectif est double : transmettre des savoirs et savoir-faire traditionnels, stimuler la créativité et l'expression artistique des jeunes.

Quelques exemples d'ateliers :

- atelier de fabrication d'objets artisanaux : forge, poterie, vannerie, tissage, sculpture animés par des artisans locaux ;
- atelier de transmission des savoirs liés à la construction des Tata : initiation aux techniques de construction, d'enduisage et de crépissage des Tata ;
- atelier d'initiation aux musiques et danses traditionnelles : apprentissage des rythmes, des pas de danses traditionnelles et des instruments de musique traditionnelle ;
- atelier de langue et d'alphabet Tammari : même si beaucoup de jeunes parlent leur langue, la plupart ne sait ni lire, ni écrire en langue. Cet atelier sera dédié à l'initiation du vocabulaire de base et à l'écriture, afin de renforcer la maîtrise et la transmission de la langue maternelle.
- atelier art culinaire : apprentissage des recettes locales telles que la fabrication du beurre de karité ou la préparation du « tchoukoutou », boisson locale et bien d'autres mets Tammari.

c) Concours et expositions de créations scolaires

Pour encourager et éveiller la créativité chez les jeunes, l'écomusée organisera souvent des concours artistiques et culturels (concours de dessin, de chants et danses, de déclamation de panégyriques cloniques, de contes, de fabrication des produits artisanaux). Les meilleures productions seront récompensées et celles issues des concours de dessin et créations artisanales pourront faire l'objet d'une exposition temporaire au sein de l'écomusée.

4.6. Politique de médiation culturelle au sein de l'écomusée de Boukombé

La médiation culturelle du futur écomusée de Boukombé se définit comme l'ensemble des démarches, outils et dispositifs visant à établir un lien actif et durable entre les différents publics cibles et le patrimoine culturel et naturel tammari. Cette politique de médiation se veut inclusive, participative et adaptée au contexte local. Elle repose sur quelques principes directeurs :

- accessibilité culturelle, éducative et inclusive : la médiation culturelle doit être conçue pour être compréhensible et engageante pour tous les publics, quels que soient l'âge, le niveau d'instruction ou qu'ils soient nationaux ou internationaux. Afin d'inclure toutes les couches sociales, l'écomusée devra penser à long terme, aux dispositifs permettant de répondre et d'impliquer les publics à besoins spécifiques, surtout locaux ;
- participation citoyenne : les communautés locales ne doivent pas être perçues comme de simples consommateurs des offres culturelles, mais plutôt des bénéficiaires et les co-constructeurs de ces offres. Elles doivent être activement impliquées dans tous les processus de l'écomusée, ils doivent être au cœur du dispositif muséal. Leur implication dans la conception et l'animation des activités garantit l'authenticité des contenus et renforce le lien entre l'écomusée et son territoire ;
- durabilité et respect des valeurs locales : Les réalités du terrain montrent que le peuple tammari est une communauté très « conservatrice », elle tient à ses valeurs culturelles. Ainsi, chaque action doit être pensée pour s'inscrire dans la durabilité et respecter les valeurs, les croyances et les codes sociaux de cette communauté. Cela implique par exemple de ne pas exposer publiquement certains objets ou rituels sacrés, comme l'ont mentionné les chefs coutumiers ;
- innovation raisonnée : comme mentionné plus haut, la majorité de nos enquêtés mentionne le besoin d'utilisation des outils numériques à l'ère de l'évolution technologique. A cet effet, sans remplacer l'expérience directe ou physique, le numérique sera utilisé pour compléter la visite, faciliter l'apprentissage et toucher un public plus large, surtout le public jeune.

4.6.1 Stratégies et dispositifs/outils de médiation culturelle par public cible

A. Le public scolaire

- *Visites guidées interactives* : L'écomusée mettra en place un parcours jeune, en lien étroit avec les besoins scolaires dans les expositions permanentes. Pour rendre interactive ces visites, il sera mis en place, une médiation basée sur des questions-réponses, des jeux de rôles pour les écoliers et élèves à partir du CE2 jusqu'en Terminale, tout le long du parcours des expositions et des quizz à la fin. Cette technique permettra de mieux capter l'attention des enfants et surtout, de leur permettre d'apprendre et de mémoriser. Les visites guidées pourront être parfois conduites en langue locale avec les enfants, ceci permettra une meilleure appropriation de la culture.

- *Les malles pédagogiques thématiques*

Les malles pédagogiques constituent un outil important de notre politique de médiation culturelle auprès des jeunes publics. C'est le premier outil qui sera déployé auprès du public scolaire. Conçues en étroite collaboration avec les enseignants, elles seront pensées pour rendre les contenus de l'écomusée accessibles, ludiques et adaptés aux programmes scolaires, primaires et secondaires. Ces supports favoriseront une médiation active en proposant des jeux, manipulations et activités variées qui stimulent la participation et la compréhension du jeune public.

- *Les ateliers pédagogiques*

Les ateliers pédagogiques organisés dans l'écomusée pendant les vacances et congés offriront aux enfants une expérience plus immersive. Inspirés des expériences de « vacances utiles » de Bafou et des « vacances artistiques » de Baham, ces ateliers permettront d'apprendre en pratiquant : fabrication d'objets artisanaux, initiation aux danses traditionnelles, apprentissage du ditammari, théâtre et peinture, ateliers culinaires. Ces activités développent la créativité des enfants, renforcent leur attachement à la culture tammari et contribuent à leur éducation citoyenne et interculturelle.

B. Les chercheurs et étudiants

L'écomusée se veut aussi une plateforme scientifique et académique. Ainsi, avec cette catégorie de public cible, l'écomusée pourra :

- Organiser des colloques, séminaires et conférences scientifiques sur des thématiques liées au patrimoine tammari et autres enjeux locaux
- Accueillir de stages académiques et de formations (médiation, conservation préventive, inventaire du patrimoine, etc.), comme le font l'École du Patrimoine Africain et les musées communautaires de la Route des Chefferies
- Mettre en place, un centre de documentation et d'archives pour soutenir les recherches

C. La communauté locale adulte et jeunes non scolarisés

L'écomusée n'a de sens que s'il est pleinement ancré dans son territoire et participe à son développement. Les adultes de Boukombé (familles, artisans, chefs coutumiers, association, les jeunes non scolarisés...), doivent y trouver un lieu qui leur ressemble :

- Visites guidées en ditammari et en français, pour garantir une appropriation par tous
- Soirées de contes, musiques et danses traditionnelles, animées par des artistes locaux
- Ateliers communautaires pour valoriser et transmettre les savoir-faire (poterie, forge, sculpture, tissage...)
- Expositions itinérantes dans les villages : pour amener le musée aux publics communautaires les plus éloignés ou qui ont de difficultés à se déplacer, afin de renforcer la visibilité de l'écomusée et créer un sentiment d'appartenance
- Émissions radiophoniques en langue locale sur la culture tammari, afin de toucher un large public
- L'exode rural des jeunes, identifié comme l'une des menaces majeures dans le diagnostic territorial de Boukombé, résulte souvent du manque de perspectives économiques. Dans ce cas, l'écomusée pourrait jouer un rôle de médiation en devenant un espace de dialogue et de réflexion sur ces enjeux, notamment à travers des projections-débats et de rencontres intergénérationnelles. Cette approche offrira aux jeunes, l'occasion d'exprimer leurs préoccupations (chômage, migration, avenir) et en ouvrant la voie à des pistes de solutions partagées. L'écomusée pourrait également proposer des formations en médiation culturelle ou en entrepreneuriat, afin de renforcer leurs compétences et leur attachement au territoire, contribuant ainsi à limiter l'exode et à les associer au développement local.

D. Visiteurs nationaux et internationaux

Pour le public national et international, la médiation doit concilier découverte immersive et respect du territoire. L'objectif n'est pas seulement d'attirer les touristes, mais de leur offrir une expérience authentique et respectueuse de la culture tammari. L'écomusée proposera des supports multilingues (français, anglais, ditammari), afin de répondre à la diversité des visiteurs. En plus des visites guidées, il pourrait proposer, pour ceux qui le souhaitent, des visites expérientielles, telles que des ateliers de semis ou de récolte du fonio (selon la saison), des chantiers de réhabilitation de l'architecture traditionnelle Tata en période sèche, ou encore d'autres activités valorisant les savoir-faire locaux.

4.6.2 Outils et dispositifs de médiation culturelle transversaux

- médiateurs locaux formés : artisans, les chefs coutumiers, guides locaux ;

- Supports matériels et écrits : panneaux explicatifs bilingues, cartels illustrés, les livrets et fiches pédagogiques pour le public scolaire ;
- dispositifs multimédias et numériques : les audioguides, les podcasts, les capsules vidéo, les captations sonores, les réseaux sociaux, les sites web, les (Dinaaba), les QR codes sur les Tata, etc. ;
- parcours sensoriels (sons, odeurs, matières) pour le jardin ethnobotanique et les circuits de visites dans la nature.

4.7. Budget estimatif

Le budget prévisionnel présenté ci-dessous couvre une période d'un an, correspondant à la première année de mise en œuvre de la programmation culturelle et de la politique de médiation de l'écomusée. Il s'agit d'une estimation indicative portant sur le nombre d'activités réalisables au cours de l'année et sur les outils et dispositifs nécessaires, incluant leur conception, leur production ou leur acquisition. Il tient compte de quelques principales activités : la communication et la sensibilisation, les rencontres préparatoires prévues, la conception et la production de mallettes pédagogiques, les aménagements scolaires, les dispositifs de médiation, les activités éducatives et culturelles, la formation de l'équipe de l'animation et le suivi-évaluation.

Tableau 10 : Grandes ligne budgétaire du projet (sources : Enquête NAMBI, 2025)

Désignation	Description	Q.	Prix unitaire (FCFA)	Prix total (FCFA)	Montant (euro)
Communication et sensibilisation	Campagnes d'information (affiches, flyers, spots radio locaux, annonces presse)	12	30 000	360 000	549,62 €
	Communication digitale	12	15 000	180 000	274,81 €
	Supports visuels pour la promotion de l'écomusée et de ses activités.	24	10 000	240 000	366,41 €
	Total communication et sensibilisation			780 000	1 190,84 €
Organisation des rencontres et ateliers préparatoires	Réunions avec les chefs d'établissement	1	20 000	20 000	30,53 €
	Réunion avec les enseignants	1	20 000	20 000	30,53 €
	Réunion avec les parents d'élèves	1	20 000	20 000	30,53 €
	logistique (location salle, rafraîchissements, sonorisation légère, documentation).	3	100 000	300 000	152,67 €
	Total organisation des rencontres et ateliers			360 000	549,62 €

Désignation	Description	Q.	Prix unitaire (FCFA)	Prix total (FCFA)	Montant (euro)
Conception et production des mallettes pédagogiques	Fabrication des mallettes pour ateliers (forge, poterie, vannerie, tissage...)	1	500 000	500 000	763,36 €
	Production des mallettes	5	300 000	1 500 000	458,02 €
	outils pédagogiques adaptés (livrets, fiches, échantillons)	1	400 000	400 000	610,69 €
	Impression des outils pédagogiques	15	250 000	3 750 000	381,68 €
	matériel de démonstration.	5	200 000	1 000 000	305,34 €
	Total mallette pédagogique		7 150 000		10 916,03 €
Aménagements pour activités scolaires au musée	Achat de mobilier adapté (tables, chaises pour ateliers)	1	700 000	700 000	1 068,70 €
	Équipements pour espaces d'animation scolaire	1	800 000	800 000	1 221,37 €
	Signalétique adaptée aux enfants, etc.	1	850 000	850 000	1 297,71 €
			3 350 000		5 114,50 €
Dispositifs de médiation culturelle	Audioguides	10	60 000	600 000	91,60 €
	supports multimédias (tablettes ou écrans plats, vidéos)	10	100 000	1 000 000	152,67 €
	maquettes	3	100 000	300 000	152,67 €
	matériels interactifs (QR codes)	1	50 000	50 000	76,34 €
			1 950 000		2 977,10 €
Activités éducatives et vacances culturelles	Organisation d'ateliers artistiques et pédagogiques	3	500 000	1 500 000	763,36 €
	expositions temporaires	3	10 000 000	30 000 000	15 267,18 €
	soirées de contes	3	100 000	300 000	152,67 €
	projections de films	8	100 000	800 000	152,67 €
	journées internationales et événements nationaux et locaux	6	2 000 000	12 000 000	3 053,44 €
			44 600 000		68 091,60 €
Formation et renforcement des capacités	Formation des guides médiateurs et animateurs	3	1 000 000	3 000 000	1 526,72 €
	Formation enseignants (pédagogie muséale animation d'ateliers, accueil scolaire)	5	500 000	2 500 000	763,36 €

Désignation	Description	Q.	Prix unitaire (FCFA)	Prix total (FCFA)	Montant (euro)
			5 500 000		8 396,95 €
suivi-évaluation	Missions d'évaluation interne (rapports, enquêtes de satisfaction, indicateurs de fréquentation),	3	700 000	2 100 000	1 068,70 €
	Réunions de suivi	3	100 000	300 000	152,67 €
	Ajustements programmatiques	2	50 000	100 000	76,34 €
			2 500 000		3 816,79 €
Total prévisionnel	-		66 190 000		101 053,44 €

Conclusion générale

Dans un contexte de mondialisation et de mutations sociales rapides, les patrimoines culturels locaux sont confrontés à des menaces croissantes de disparition ou de folklorisation, posant avec acuité la question de leur valorisation et de leur transmission. Lorsqu'il est connu, protégé, valorisé et transmis de génération en génération, le patrimoine culturel contribue à la visibilité et l'attractivité des territoires et procure à ses populations, un sentiment d'appartenance et de retombées économiques considérables. Les nations sont ainsi appelées à mettre en place, une bonne politique de gestion et de valorisation de la richesse de leur territoire, dans la perspective de développement durable.

La commune de Boukombé, au Nord-Ouest du Bénin, dispose d'un potentiel culturel, matériel, immatériel et naturel riche et diversifié. Mais ce patrimoine n'est pas suffisamment connu et valorisé aussi bien au niveau local, national, qu'international. L'initiative de création d'un écomusée témoigne ainsi de la volonté de faire du patrimoine, non seulement comme un objet identitaire, mais aussi une ressource pour le développement local et la cohésion sociale. Notre sujet intitulé « *Ecomusée et valorisation de la culture Tammari dans la commune de Boukombé (Bénin) : proposition de programmation et de politique de médiation culturelles* » s'inscrit dans la continuité de ce projet. Il avait pour objectif de proposer une programmation et une politique de médiation culturelles qui contribueront à l'animation du futur écomusée. Les enquêtes ont permis d'identifier les attentes et besoins de différents publics cibles et de montrer que l'écomusée est perçu par la communauté locale comme une initiative porteuse d'avenir, un espace qui permettrait de sauvegarder et de valoriser la culture Tammari, ainsi qu'un lieu d'apprentissage et une vitrine culturelle ouverte sur l'extérieur.

L'analyse de ces attentes et besoins a abouti à la proposition d'une programmation culturelle diversifiée et de dispositifs de médiation adaptés aux différents publics. Les propositions de programmation et médiation formulées, qu'il s'agisse des expositions, des ateliers participatifs ou des parcours de découverte, ont été conçues pour impliquer les communautés locales et faire d'eux, de principaux acteurs de l'institution muséale. Ces propositions, loin de constituer le projet scientifique et culturel complet, se veulent être les bases d'une politique de médiation culturelle reflétant les réalités locales, ouverte à l'innovation et attentive à l'implication des communautés locales.

En définitive, le succès d'un tel écomusée reposera sur sa capacité à rester fidèle à la philosophie des écomusées, qui place la communauté au centre de son projet. La valorisation du patrimoine culturel, matériel et immatériel ou même naturel, lorsqu'elle s'appuie sur une approche participative et inclusive, peut transformer des espaces culturels en véritables leviers de développement local durable et de cohésion sociale. La mobilisation de tous les acteurs reste ainsi indispensable pour assurer la mise en œuvre et la pérennité de ce projet.

Références bibliographiques

1- Ouvrages

Chaumier, S. 2003. *Des musées en quête d'identité : Écomusée versus technomusée*. Harmattan. 259 pages.

Chaumier, S. (2009). *La muséologie : champ disciplinaire en mutation*. Paris : La Documentation française. 176 pages.

Chaumier, S., & Mairesse, F. (2013). *La médiation culturelle*. Armand Colin. 271 pages.

Davallon, J. (2006). *Le don du patrimoine : une approche communicationnelle de la patrimonialisation*. Paris : Hermès Science Publications – Lavoisier. 222 pages.

Desvallées, A. & Mairesse, F. 2010. *Concepts clés de la muséologie*. Armand Colin. 86 pages.

Desvallées, A. & Mairesse, F. 2011. *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Armand Colin. 723 pages.

Gob, A., & Drouguet, N. (2006). *La muséologie : Histoire, développements, enjeux actuels* (2e éd.). Armand Colin. 2012 pages.

Grefe, X. 2003. *La valorisation économique du patrimoine*. Documentation française. Paris : documentation française. 383 pages.

Mairesse, F.(dir.). (2022). *Dictionnaire de muséologie* (Armand Colin). 1225 pages.

Sauty, F. 2001. *Écomusées et musées de société au service du développement local, Utopie ou réalité ?*. Collection "Jeunes auteurs. Enita de Clermont-Ferrand. 105 pages.

de Varine, H. 2017. *L'écomusée singulier et pluriel : Un témoignage sur cinquante ans de muséologie communautaire dans le monde*. 296 pages.

2- Articles, rapports et Chapitres d'ouvrages

Bordeaux, M.-C., & Caillet, É. (2013). *La médiation culturelle : Pratiques et enjeux théoriques*. Culture & Musées. *Muséologie et recherches sur la culture*, Hors-série, Article Hors-série. Consulté 19 janvier 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.4000/culturemusees.749>

Brulon Soares, B. (2015). *L'invention et la réinvention de la Nouvelle Muséologie*. ICOFOM Study Series, 43a, Article 43a. Consulté 9 février 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.4000/iss.563>

Cândido, M. M. D. (2021). *La muséologie sociale, expériences brésiliennes*. In *La muséologie- 5e éd.* (Vol. 5, p. 316 –319). Armand Colin. Consulté 8 mai 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.3917/arco.gob.2021.01.0316>

Corteville, J. (2018). Introduction. Médiation et participation : Une évidence et une gageure. In *Le Musée participatif* (p. 127-132). La Documentation française. Consulté 6 février 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.3917/ldf.delar.2018.01.0127>

Davallon, J. (2003). Pourquoi considérer l'exposition comme un média ? *MédiaMorphosés*, 9(1), 27-30. Consulté 10 juin 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.3406/memor.2003.2301>

Dubois, M.-D. (2019). Démarches participatives : Fondements et pratiques actuelles dans les institutions muséales. In *Situ. Revue des patrimoines*, 41, Article 41. Consulté 21 juin, à l'adresse <https://doi.org/10.4000/insitu.27176>

Dutheil-Pessin, C., & Ribac, F. (2017). Chapitre II. Espaces de travail. Hors collection, 49-94.

Girault Y. (2016). Des premiers musées africains aux banques culturelles : Des institutions patrimoniales au service de la cohésion sociale et culturelle. In *ResearchGate*. 35 pages.

Hasquenoph, B. (2022). François Mairesse : « *Vus de l'étranger, les musées français sont perçus comme frileux* ». Le Louvre pour tous. Consulté 7 février 2025, à l'adresse <http://www.louvreourtous.fr>

ICOM. (2019). *Développement durable et mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 : Transformer notre monde*. Résolution adoptée à la conférence générale de Kyoto. Paris : Conseil international des musées.

Jacob, L., & Le Bihan-Youinou, B. (2008). Présentation : La médiation culturelle : enjeux, dispositifs et pratiques. *Lien social et politique*, 60, 5. Consulté 15 juin, à l'adresse <https://doi.org/10.7202/019441ar>

K2 Architectes International. (2024). Réalisation de l'étude de faisabilité de la mise en place d'un écomusée de valorisation des objets culturels tammari à Boukombé. 44 pages.

Lawson, J.-P. C. (2020, décembre). Virtualiser les collections muséales en Afrique pour une meilleure valorisation du patrimoine : Enjeux et perspectives. Conférence Internationale sur la Documentation des Collections CiDoc. Consulté 26 juin, à l'adresse <https://hal.science/hal-03081840>

Mairie de Boukombé. (2023). Plan de Développement Communal 4^e génération (PDC 4) (2023-2027). Ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance Locale, République du Bénin. 201 pages.

N'dah, D., Adande, A., & N'tia, R. (2013). 19. Tradition orale et archéologie : Étude comparative du site de Dikuanténi au Bénin et des sites de Tongoa et Rétoka en Océanie. In *L'écriture de l'histoire en Afrique* (p. 325-339). Karthala. Consulté 6 juin 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.3917/kart.gayib.2013.01.0325>

Peyrin, A. (2012). Focus-Les paradoxes de la médiation culturelle dans les musées. *Informations sociales*. Consulté 18 Juin 2025, à l'adresse <https://hal.science/hal-01518630>

Piou, E., Nzefa, S. D., Nouaye, F. A. T., & Fotso, A. K. (2012). La sauvegarde et la valorisation du patrimoine culturel au Cameroun. La Lettre de l'OCIM. Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques, 139, Article 139. Consulté 2 Juillet 2025, à l'adresse

<https://doi.org/10.4000/ocim.1026>

Poulard, F. (2007). Les écomusées : Participation des habitants et prise en compte des publics. Ethnologie française 37(3), 551 557. Consulté 23 Février 2025, à l'adresse

<https://doi.org/10.3917/ethn.073.0551>

Reikat, A., Heinrich, J., Moldenhauer, K.-M., & Sturm, H.-J. (s. d.). ÉTAPES DE L'HISTOIRE DU PEUPLEMENT DANS LA RÉGION DE L'Atakora.

Rolland-Villemot, B. (2020). L'écomusée, une nouvelle forme de muséologie à l'international ? e-Phaistos. Revue d'histoire des techniques / Journal of the history of technology, VIII 1, Article VIII 1. Consulté 8 Février 2025, à l'adresse

<https://doi.org/10.4000/ephaistos.7781>

Rouquette, S. (2007). Geneviève Vidal, Contribution à l'étude de l'interactivité. Les usages des multimédias des musées. Questions de communication, 12, Article 12. Consulté 30 juillet 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.2581>

Schmitt, D., & Meyer-Chemenska, M. (2015). Vingt ans de numérique dans les musées : Entre monstration et effacement. La Lettre de l'OCIM. Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques, 162, 53 57. Consulté 26 Juin 2025, à l'adresse

<https://doi.org/10.4000/ocim.1605>

de Varine, H. de. (2005). Le musée communautaire est-il hérétique ? L'Harmattan.

de Varine, H. (2006). L'ÉCOMUSÉE : un mot, deux concepts, mille pratiques. Texte d'une intervention à une rencontre des musées d'Andalousie à Grenade (Publié dans Mus-A, Revista de los museos de Andalucia, n°8, 2007, p.19-29).

de Varine, H.. (2008). Musées et développement local, un bilan critique. Museus como Agentes de Mudança Social e Desenvolvimento - Propostas e reflexões museológicas, une publication du Musée de Arqueologia de Xingó (M.C. O. Bruno, K. F. Neves, ed.), p.11- 20.

de Varine, H. (2018). Émergence de la participation dans les musées. In Le Musée participatif (pp. 45–53). La Documentation française. Consulté 8 janvier 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.3917/ldf.delar.2018.01.0045>

WATHI. (2017). Comment mieux valoriser le patrimoine et la production culturels de l'Afrique de l'Ouest ? (Mataki, n° 3). WATHI. Consulté 7 février 2025, à l'adresse <https://www.wathi.org>

3- Mémoire et thèses

AKOGNI P. (2015). Pratiques sociales, rituels et événements festifs au Bénin : De la patrimonialisation au développement du territoire [Thèse de doctorat]. Université de Nantes angers le mans. 418 pages

Diego-Siles, C. (2024). Le numérique dans la médiation des musées d'histoire et des lieux patrimoniaux : une étude comparative entre Montréal et Paris Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal. 64 pages

FANGNINOU A. L. A. (2023). Danses Adja au Sud-ouest du Bénin : Création d'un conservatoire [Mémoire de Master]. Université Senghor. 119 pages

KOUBGA B. (2021). Éducation muséale et démocratisation de la culture au Cameroun : Cas du Musée National [Mémoire de Master]. Université Senghor. 86 pages

NAMBI T. E. (2021). Patrimoine Culturel et Développement Touristique de la commune de Boukombé [Mémoire de fin d'études pour l'obtention d'une Licence Professionnelle en Gestion du Patrimoine Culturel]. Ecole du Patrimoine Africain (EPA). 87 pages

NDIAYE A. (2013). VALORISATION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL AU SÉNÉGAL : PROPOSITION D'UN PROJET D'ÉCOMUSÉE À FATICK [Mémoire de Master]. Université Senghor. 68 pages

Sandri, É. (2017). L'imaginaire des dispositifs numériques pour la médiation au musée d'ethnographie : Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication, soutenue le 5 décembre 2016. Culture & musées, 30, 189 192. Consulté 9 Février 2025, à l'adresse <https://doi.org/10.4000/culturemusees.1279>

Triaud, J. (2011). Réflexions sur la programmation culturelle en BDP Mémoire d'étude, Diplôme de conservateur de bibliothèque, DCB 19. École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques. 92 pages

Zerbini, L. A. (1991). Problèmes et perspectives : le musée en Afrique [Mémoire de DESS]. Université des Sciences Sociales Grenoble II, École nationale supérieure de bibliothécaires & Institut d'études politiques. 91 pages

4- Lois et Conventions

Loi n°2025-09 du 03 Avril 2025, Portant Cadre Juridique de la chefferie traditionnelle en République du Bénin. 17 pages.

Loi n°2021-09 du 22 Octobre 2021, Portant Protection du Patrimoine Culturel en République du Bénin. 38 pages.

Loi n°2021-14 du 20 décembre 2021, Portant Code de l'Administration Territoriale en République du Bénin. 102 pages.

Ministère de la culture et de la communication. *Charte des écomusées*. Instruction du 4 mars 1981. Consulté 5 juin 2025, à l'adresse

<https://fems.asso.fr/wp-content/uploads/2020/08/Charte-ecomusees.pdf>

Texte de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel-UNESCO Patrimoine culturel immatériel. (s. d.). Consulté 21 août 2025, à l'adresse <https://ich.unesco.org/fr/convention>

5- Webographie

Asseri, M. E. (2022, juillet 19). Patrimoine culturel des territoires : 5 conseils pour le valoriser - Mariloo. Blog Mariloo. Consulté 23 août 2025, à l'adresse

<https://blog.mariloo.com/patrimoine-culturel-des-territoires-5-conseils-pour-le-valoriser/>

Action culturelle | Musée d'art contemporain. (s. d.). Consulté 2 Juillet 2025, à l'adresse <https://www.mac-lyon.com/fr/action-culturelle>

Barrigah, B. (2024, août 22). Récupération et gestion du patrimoine culturel africain : Un défi essentiel pour l'identité et le développement. PACT. Consulté 2 juillet 2025, à l'adresse

<https://africanpact.org/fr/2024/08/22/recuperation-et-gestion-du-patrimoine-culturel-africain-un-defi-essentiel-pour-lidentite-et-le-developpement/>

Découvrez les événements de l'Écomusée d'Alsace. (2021). Consulté 2 juillet 2025, à l'adresse <https://www.ecomusee.alsace/evenements/>

Définition : Culture. (s. d.). Consulté 15 juin 2025, à l'adresse

<https://www.toupie.org/Dictionnaire/Culture.htm>

Écomusée de Marquèze-Services pédagogiques à l'écomusée de Marquèze. (s. d.). Consulté 2 juillet 2025, à l'adresse

<https://www.marqueze.fr/visite-groupes-marqueze/service-pedagogique-marqueze.html>

Entretien semi-directif. (s. d.). Cooperation Concept. Consulté 20 août 2025, à l'adresse <https://cooperation-concept.net/glossary/entretien-semi-directif/>

Focus group-EVAL. (2022, février 18). Consulté 20 août 2025, à l'adresse <https://www.eval.fr/focus-group/>

Gueye, K. (2021, octobre 4). Commune de Boukombé. OIDP. Consulté 3 Juin 2025, à l'adresse <https://oidp-afrique.org/2021/10/04/commune-de-boukombe/>

L'écomusée de la région de Marrakech. (s. d.). Vivre-Marrakech.com. Consulté 13 juin 2025, à l'adresse <http://vivre-marrakech.com/culture/musees-marrakech/ecomusee-berbere-ourika-marrakech/>

Les grandes conclusions du colloque scientifique international « (Re)penser le modèle du musée en Afrique ». (2024, novembre 28). Ecole du Patrimoine Africain – EPA. Consulté 29 Juin 2025, à l'adresse

<https://www.epa-prema.net/les-grandes-conclusions-du-colloque-scientifique-international-repenser-le-modele-du-musee-en-afrique/>

Le Touzé (2020). Des banques culturelles pour sauver le patrimoine africain – DW – 17/04/2020. (s. d.). Consulté 7 février 2025, à l'adresse

<https://www.dw.com/fr/des-banques-culturelles-pour-sauver-le-patrimoine-africain/a-53167773?utm>

L'ICOM approuve une nouvelle définition du musée. (s. d.). International Council of Museums. Consulté 14 décembre 2024, à l'adresse

<https://icom.museum/fr/news/licom-approuve-une-nouvelle-definition-de-musee/>

master-iesa. (2017, octobre 5). Qu'est-ce que la valorisation du patrimoine ? [Text]. Consulté 15 Juin 2025, à l'adresse <https://www.iesa.fr/ressources/definition-valorisation-patrimoine>

Médiation-Route Des Chefferies. (s. d.). Consulté 28 juin 2025, à l'adresse

<https://routedeschefferies.com/expertises/mediations/>

mondial, U. C. du patrimoine. (s. d.-b). Koutammakou, le pays des Batammariba. UNESCO Centre du patrimoine mondial. Consulté 17 novembre 2024, à l'adresse <https://whc.unesco.org/fr/list/1140/>

OFC, O. fédéral de la culture. (s. d.). Définition de la culture par l'UNESCO. Consulté 15 juin 2025, à l'adresse

<https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themen/kulturdefinition-unesco.html>

Qu'est-ce qu'un écomusée ? (s. d.). Consulté 19 Juin 2025, à l'adresse

<https://www.ecomuseelizio.com/accueil/quest-ce-quun-ecomusee/>

Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, de leur diversité et de leur rôle dans la société—Legal Affairs. (s. d.). Consulté 15 mars 2025, à l'adresse <https://www.unesco.org/fr/legal-affairs/recommendation-concerning-protection-and-promotion-museums-and-collections-their-diversity-and-their>

Route des Tata : *Immersion en pays Otammari*. (s.d).Brochure. Consulté 6 juin 2025, à l'adresse https://culturesetpatrimoines.bj/wp-content/uploads/2023/07/Brochure_SLRT.pdf

Rupture An 4 : Secteur Tourisme, Culture et Arts-La marche vers la révolution culturelle et touristique au Bénin | Gouvernement de la République du Bénin. (s. d.-b). Consulté 21 août 2025, à l'adresse

<https://www.gouv.bj/article/619/rupture-4---secteur-tourisme--culture-arts-marche-vers-revolution-culturelle-touristique-benin/>

Liste des illustrations

Figure 1 : Carte géographique de la commune de Boukombé (source : NAMBI, 2022) 24

Liste des tableaux

Tableau 1 : Récapitulatif des groupes cibles et leur effectif (source : Enquête NAMBI 2025)
20

Tableau 2 : patrimoine mobilier (source : Daniel Aboki, Route des Tata, 2024) 27

Tableau 3 : Patrimoine immobilier/source : Enquête NAMBI, 2021 31

Tableau 4 : Patrimoine immatériel (source : Enquête NAMBI, 2025) 33

Tableau 5: Agenda des manifestations culturelles dans la commune (source : Route Des Tata)
35

Tableau 6 : Quelques infrastructures culturelles de la commune de Boukombé (source :
Enquête NAMBI, 2025) 36

Tableau 7 : Acteurs locaux impliqués dans la gestion et la valorisation du patrimoine (Source:
Enquête NAMBI, 2025) 37

Tableau 8 : Acteurs externes impliqués dans la valorisation du patrimoine à Boukombé
(source : NAMBI 2025) 38

Tableau 9 : Analyse des FFOM de l'environnement du projet (source : NAMBI, 2025) 47

Tableau 10 : Grandes ligne budgétaire du projet (sources : Enquête NAMBI, 2025) 60

1. Annexes

Annexe 1 : Guides d'entretien et fiches d'enquête

Guide d'entretien adressé aux chefs coutumiers, garants de la tradition

I. Identification de l'interviewé

Nom et prénom (s) de l'interviewé :

Sexe :

Âge :

Arrondissement/Village/Quartier :

Statut/Fonction :

Date de l'entretien :

Contact et adresse mail :

II. Perception de la culture tammari et éléments identitaires à préserver

- Qui sont les Batammariba ? Qu'est-ce qui les distinguent des autres peuples ? Et Comment peut-on définir leur culture ?
- Comment voyez-vous l'évolution de cette culture aujourd'hui ?

III. Représentation de l'écomusée et attentes du projet

- Etes-vous informé de la création prochaine d'un écomusée par l'ONG Eco-Bénin, la mairie, et ces partenaires ? Si oui, que pensez-vous d'un tel projet ? Si non, que pensez-vous d'un tel projet ?
- Selon vous, que faut-il faire pour que ce projet réussisse et profite à la communauté ? Il y a-t-il des choses qu'il faudrait éviter ?

IV. Actions culturelles et formes de médiation culturelle

- Parmi les biens matériels (les objets, les lieux ou sites...) qui font partie de la culture tammari, lesquels mériteraient d'être valorisés et présentés dans le futur écomusée ?
- Et en dehors des biens matériels, quels sont les éléments immatériels (les savoir-faire, les traditions, les chants et danses, les contes et légendes, les rites initiatiques, etc.) qui peuvent aussi être valorisés dans l'écomusée ? Pensez-vous qu'il y a des choses qu'il ne faut surtout pas montrer aux visiteurs ? si oui, lesquelles ?
- Selon vous, comment peut-on bien accueillir les visiteurs dans l'écomusée et leur faire comprendre notre culture ? Quelles sont les façons ou outils qu'on peut utiliser pour les aider à bien comprendre la culture tammari ?

- Y a-t-il, selon vous, des périodes de l'année plus favorables pour accueillir les visiteurs ou organiser des activités dans l'écomusée ? Si oui, lesquelles et pourquoi ? Et pendant les périodes plus calmes, que pourrait-on organiser pour continuer à faire vivre le lieu ?

V. Rôle et implication des communautés locales

- Comment la communauté et les populations peuvent-elles être impliquées dans ce projet ? Quels rôles peuvent-ils jouer ?

Guide d'entretien adressé aux écoliers et élèves

I. Identification du focus groupe

Date :

Nombre de participants :

Tranche d'âge approximative :

Ecole ou établissement :

Niveau scolaire (ou classe) :

II. Connaissance de la culture tammari et intérêt pour l'écomusée

- Est-ce que vous pouvez me dire ce que vous connaissez de votre culture, la culture Tammari ? Où l'avez-vous appris ?
- Avez-vous déjà entendu parler d'un musée ? En avez-vous déjà visité ? Si oui, qu'est-ce qu'un musée selon vous ?
- Et si on créait un musée ici, chez vous, est-ce que vous aimeriez le visiter ? Pourquoi ?

III. Actions culturelles et outils de médiation

- Qu'est-ce que vous aimeriez découvrir ou voir si vous alliez à cet écomusée ?
- Quelles activités aimeriez-vous faire ?

Guide d'entretien adressé aux jeunes/Étudiants

I. Identification de l'interviewé

Nom et prénom (s) :

Sexe :

Âge :

Université ou école fréquentée :

Filière ou spécialité :

Niveau d'étude : (Licence, Master, etc.) :

II. Place de la culture tammari chez les jeunes

- Qui sont les Batammariba selon vous ? Qu'est-ce qui les distinguent des autres peuples ? Comment peut-on définir leur culture ?
- Quelle image avez-vous de cette culture aujourd'hui ? Pensez-vous qu'elle est bien connue et bien transmise ? Que faut-il donc faire selon vous ?

III. Perception du projet d'écomusée et volonté d'implication

- Avez-vous déjà entendu parler d'un musée ou d'un écomusée ? En avez-vous déjà visité un ? Si oui lequel ?
- Qu'en avez-vous pensé ? (Ce qui vous a plu ou déplu)
- À votre avis, est-ce une bonne idée de créer un écomusée à Boukombé ? Pourquoi ?
- Quelles activités ou formes de médiation vous sembleraient les plus adaptées pour intéresser les jeunes au sein de l'écomusée ?
- Par quels outils ou dispositifs pourrait-on transmettre notre culture selon vous ?
- Selon vous, de quelles manières les étudiants ou les jeunes pourraient-ils s'impliquer durablement dans le projet d'écomusée ?

Guide d'entretien adressé aux Enseignants

I. Identification de l'interviewé

Nom et prénom (s) :

Sexe :

Âge (optionnel) :

Etablissement d'exercice :

Discipline enseignée :

Niveau d'enseignement (primaire, secondaire, supérieur)

Années d'expérience dans l'enseignement :

Date de l'entretien :

II. Place de la culture locale dans les enseignements

- Qui sont les Batammariba ? Qu'est-ce qui les distinguent des autres peuples ? Comment peut-on définir leur culture ?
- Travaillez-vous sur des thèmes liés à la culture locale avec vos élèves ou écoliers ? Si oui, lesquels ?

II. Utilité pédagogique du futur écomusée

- Etes-vous informé de la création prochaine d'un écomusée par l'ONG Eco-Bénin, la mairie, et des partenaires ? Si oui, que pensez-vous d'un tel projet ? Si non, que pensez-vous d'un tel projet ?
- Quelles activités vous sembleraient utiles pour vos élèves dans le cadre de l'écomusée ?
- Suggestions d'outils pédagogiques possibles

IV. Formes d'implication ou de collaboration souhaitées

- Et au-delà des visites ou des activités ponctuelles, comment imaginez-vous une collaboration plus régulière ou durable entre l'école et l'écomusée ? (Partenariat pour les travaux pratiques, selon la programmation pédagogique)
- Quels obstacles ou défis voyez-vous à cette collaboration ?

Guide d'entretien adressé aux chercheurs

I. Identification de l'interviewé

Nom et prénom (s) :

Sexe :

Âge (optionnel) :

Domaine de recherche :

Structure de rattachement (Université, centre de recherche, autre) :

Date de l'entretien :

Contacts et adresse mail :

II. État des lieux du patrimoine Tammari et de sa transmission

- Quelle lecture faites-vous de l'évolution de cette culture aujourd'hui ?
- Que faut-il montrer aux enfants, aux jeunes et aux étrangers qui ont envie de connaître la culture Tammari? Où, quand et comment cela peut-il se faire ?

III. Perception du projet d'écomusée

- Etes-vous informé de la création prochaine d'un écomusée par l'ONG Eco-Bénin, la mairie, et des partenaires ? Si oui, que pensez-vous d'un tel projet ? Si non, que pensez-vous d'un tel projet ?
- Quelle est votre définition d'un musée et d'un écomusée ?

IV. Actions culturelles et formes de médiation culturelle

- Quelles activités et dispositifs de médiation culturelle vous sembleraient les plus adaptés au contexte de Boukombé ?

V. Possibilités de partenariat et de collaboration scientifique et institutionnelle

- Quelles formes de partenariat ou collaboration entre chercheurs, universités et écomusée seraient envisageables ?

Guide d'entretien adressé aux professionnels du patrimoine, de la culture et du tourisme

I. Identification de l'interviewé

- Nom et prénom (s) :
- Profession :
- Structure :
- Année d'expérience :
- Contacts et adresse mail :

II. Retours d'expérience et dynamiques de valorisation du patrimoine dans la commune

- Qui sont les Batammariba ? Qu'est-ce qui les distinguent des autres peuples ? Comment peut-on définir leur culture ?
- D'après votre expérience, quelles sont les dynamiques actuelles en matière de tourisme et de valorisation du patrimoine dans la commune de Boukombé ?

III. Perception et attentes du projet d'écomusée

- Etes-vous informé de la création prochaine d'un écomusée par l'ONG Eco-Bénin, la mairie, et des partenaires ? Si oui, que pensez-vous d'un tel projet ? Si non, que pensez-vous d'un tel projet ?

IV. Actions culturelles et formes de médiation culturelle

- Selon vous, quels types d'actions culturelles seraient les plus efficaces pour valoriser durablement le patrimoine dans un contexte communautaire comme Boukombé ?

- En matière de médiation culturelle, quelles approches ou quels outils permettraient, selon vous, de rendre le patrimoine Tammari accessible et compréhensible à différents publics ?
- Selon vous, qu'est-ce qui contribue à la réussite d'une action culturelle ou d'une programmation ? Quels éléments faut-il prendre en compte dès la conception ?

V. Rôle et implication des communautés locales

- Quelle place accordez-vous aux communautés locales dans la gestion et les activités de valorisation de la culture ? Comment sont-elles impliquées ? Et quelles difficultés rencontrez-vous à ce niveau ?

V. Bonnes pratiques pour préservation du patrimoine

- Quelles exigences ou précautions doivent, selon vous, être prises en compte pour assurer la conservation ou la sauvegarde et la transmission des biens matériels et éléments immatériels dans le cadre du futur écomusée ?

Merci

Guide d'entretien adressé aux maîtres d'ouvrage et maîtres d'ouvrage délégués

- Identification de l'interviewé
- Nom et prénom (s) de l'interviewé:
- Nom de la structure :
- Fonction au sein de la structure :
- Rôle dans le projet de création de l'écomusée :
- Contact et adresse mail :

II. Vision stratégique et rôle attendu de l'écomusée dans le développement local

- Quel rôle pour l'écomusée dans le développement culturel, touristique et socio-économique de la commune ;
- Que représente, selon vous, le futur écomusée dans le développement de la commune de Boukombé ?
- Quelle forme ou étendue imaginez-vous pour ce futur écomusée ?
- Quelle équipe de gestion ? Quelles ressources matérielles, financières et logiques ?

III. État d'avancement du projet et Priorités opérationnelles

- Où en est concrètement le projet à ce jour ? Quelles étapes ont déjà été franchies ? Celles à venir ?
- Et selon vous, parmi les actions encore à réaliser, quelles sont les priorités opérationnelles à court et moyen terme ?

IV. Attentes en matière de programmation culturelle et de médiation

- Qui sont les Batammariba ? Qu'est-ce qui les distinguent des autres peuples ?
- Comment peut-on définir leur culture ?
- Que faut-il montrer aux enfants, aux jeunes et aux étrangers qui ont envie de connaître la culture Tammari?
- En matière de médiation culturelle, quelles approches ou dispositifs vous semblent les plus pertinents pour faire découvrir la culture Tammari aux différents publics ?
- Quelle place accordez-vous aux communautés locales dans les différentes étapes du projet

Merci

Ce questionnaire vise à recueillir les attentes et préférences des touristes en matière de découverte culturelle, afin d'adapter la programmation et les outils de médiation du futur écomusée de Boukombé. Votre participation est précieuse. Nous vous remercions pour votre disponibilité et votre aimable contribution à cette étude.

I. Informations générales

1. Nationalité :

Bénin

Autres pays (précisez) :

2. Est-ce votre première visite dans la commune de Boukombé ?

Oui

Non, j'y suis déjà venu(e)

II. Connaissance et intérêt pour la culture locale

3. Avant votre venue ici, connaissiez-vous la culture Tammari ?

Oui, très bien

Un peu

Non, je la découvre ici

4. Qu'est-ce qui vous intéresse le plus dans la culture Tammari (plusieurs réponses possibles) :

- L'architecture traditionnelle (Takienta)
- Les danses et musiques traditionnelles
- L'artisanat (tissage, poterie, vannerie, forge)
- Les coutumes et traditions
- L'histoire et le mode de vie
- Autre (précisez) :

III. Attentes et besoins concernant l'écomusée

5. Seriez-vous intéressé(e) par la visite d'un écomusée consacré à la culture Tammari ?

Oui, certainement

Peut-être

Non, pas spécialement

6. Qu'aimeriez-vous retrouver dans cet écomusée ? (Plusieurs réponses possibles)

- Des expositions d'objets traditionnels
- Des démonstrations artisanales ou culturelles en direct
- Des ateliers participatifs (artisanat, cuisine...)
- Des films ou témoignages sur la culture locale
- Des visites guidées avec des guides locaux
- Des activités/ateliers pour les enfants
- Autre (précisez) :

7. Lors de votre séjour à Boukombé, y a-t-il des aspects qui vous ont déçu ou posent problème selon vous ? (Ex : accueil, informations, accessibilité...)

.....
.....
.....

IV. Suggestions

8. Avez-vous des suggestions ou attentes particulières pour rendre l'écomusée de Boukombé attractif et agréable pour les visiteurs comme vous ?

.....
.....
.....

Questionnaire à l'endroit des gestionnaires des musées communautaires « Cases Patrimoniales » de l'ouest- Cameroun

Ce questionnaire vise à recueillir des informations sur les pratiques de gestion, de programmation culturelle et de médiation mises en place dans les musées communautaires de l'ouest-Cameroun. Les réponses permettront d'alimenter notre réflexion sur notre sujet de recherche qui vise à proposer une programmation et une politique de médiation culturelles pour le futur écomusée de Boukombé (Bénin).

I. Informations générales sur le musée/Case Patrimoniale

1. Nom du musée/case patrimoniale :
2. Localisation (département, commune, village) :
3. Année de création :
4. Structure porteuse (association, communauté, collectivité, autre) :
5. Nom et fonction du/de la répondant(e) :
6. Nombre de personnes impliquées dans la gestion (bénévoles, volontaires, salariés, etc.) :

II. Programmation culturelle et activités organisées

7. Quels types d'activités culturelles sont régulièrement organisés dans votre musée ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Expositions permanentes
- ☐ Expositions temporaires
- ☐ Spectacles vivants (danses, contes, théâtre...)
- ☐ Ateliers de démonstration de savoir-faire (artisanat, cuisine...)
- ☐ Activités pour le public scolaire
- ☐ Rencontres entre anciens et les jeunes
- ☐ Projections, conférences, débats
- ☐ Célébrations ou fêtes culturelles

☐ Autres (précisez) :

8. À quelle fréquence organisez-vous des activités culturelles ?

☐ Quotidiennement

☐ Hebdomadairement

☐ Mensuellement

☐ Quelques fois par an

☐ Autre (précisez) :

9. Quelles sont, selon vous, les activités les plus appréciées par les visiteurs ou la communauté locale ? Pourquoi ?

.....

10. Avez-vous une programmation annuelle ou saisonnière ?

☐ Oui

☐ Non

☐ En cours de mise en place

Si oui, pouvez-vous en décrire brièvement le contenu ?

.....

III. Médiation culturelle et publics

11. Quels types de publics accueillez-vous principalement ?

☐ Enfants/élèves

☐ Étudiants

☐ Familles

☐ Adultes de la communauté locale

☐ Touristes nationaux

☐ Touristes étrangers

☐ Chercheurs

☐ Autres :

12. Quels sont les outils ou dispositifs de médiation que vous utilisez pour faciliter la compréhension du patrimoine ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Visites guidées
- ☐ Visites commentées par les membres de la communauté
- ☐ Supports matériels et écrits (panneaux explicatifs, livrets, flyers, cartels, brochures, maquettes...)
- ☐ Supports multimédias/audiovisuels (vidéos documentaires, captation sonores, films ...)
- ☐ Supports numériques (applications mobiles, tablettes, audioguides)
- ☐ Mise en situation / jeux de rôle
- ☐ Autres (précisez) :

13. Menez-vous des activités pédagogiques avec les écoles ou les jeunes ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquelles ?

.....

IV. Participation communautaire

14. Comment la communauté locale est-elle impliquée dans la vie du musée ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Gestion ou comité de pilotage
- ☐ Animation des activités
- ☐ Transmission des savoirs et savoir-faire (contes, traditions, artisanat...)
- ☐ Accueil des visiteurs
- ☐ Contribution matérielle ou financière
- ☐ Aucune implication
- ☐ Autres :

15. Avez-vous mis en place des actions ou dispositifs particuliers pour favoriser la participation des jeunes ou des femmes ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels ?

V. Évaluation, défis et recommandations

16. Quelles sont les principales difficultés ou limites que vous rencontrez dans la mise en œuvre de vos activités culturelles et de médiation ?

.....

17. Quelles actions ou démarches avez-vous mises en œuvre pour faire face à ces difficultés ?

18. Quelles recommandation ou suggestions donneriez-vous pour renforcer la valorisation et le fonctionnement des musées communautaires ?

.....

19. Souhaitez-vous être recontacté pour échanger davantage si besoin ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, merci d'indiquer vos coordonnées (téléphone, email) :

.....

Merci pour votre précieuse participation !

Annexe 2 : Liste de quelques personnes ressources

Nom	Prénom (s)	Profession	Email
ABOKI	Daniel	Chargée de la communication Eco-Bénin	+229 97 03 77 57 abokidanielnet@gmail.com
ALAPINI	Oyolabi Angelo	Médiateur culturel spécialiste des jeunes publics	+22994848490 emantokooowolabi@gmail.com
DEHI	Toussaint	Instituteurs	+229 96 27 97 82
DJOUKWÉ	K. Joël	Gestionnaire Musée Case patrimoniale Bapa	+237 656642956 djoukwekjoel@gmail.com
DOMINGO	Léonce	Instituteur	002290196119106 domingoleonce@gmail.com

Nom	Prénom (s)	Profession	Email
GHANABA	Bannita Jacob	Instituteur et chef coutumier	0197048000 0144712891 jacobghanaba@gmail.com
GHANABA	Kouyiéma Patient	Instituteur à la retraite et correspondant local de presse	+229 97 35 08 90 ghanabapatient@yahoo.com
KESSOU	Rodrigue	Architecte-urbaniste, Directeur gérant du Cabinet K2 Architectes International, Cotonou	+2290196237299 k2ai.kessou@gmail.com
KOUSSEY	Koumba Noël	Professeur d'histoire à la retraite	+2290196237299 noel.koussey@kuweeri.org
MAKUISSU	Tachoum Lauriane Catherine	Conservateur du musée royal Baham	678199148/693723129
M'PO	N'tcha Nicolas dit Dikagnan	Garant de la tradition	+229 97 35 04 50
NAMBI CELESTIN	M'po Norbert	Coordonnateur communal de l'alphabétisation	0196018645/0144713738 combettinorbert2@gmail.com
N'DAH	M'po Gui	Responsable du développement de la Route Des Tata	+229 96 70 31 60

Nom	Prénom (s)	Profession	Email
NGANDJOUONG	Arsène Cedrique	Directeur et conservateur Musée Case patrimoniale Batoufam	678198199 arsenecedrique@gmail.com
N'TCHA	M'bafa	Professeur certifié des sciences de la vie et de la terre	0196818175 mbafa29@gmail.com
OGOUE	Komlan Franck	Directeur de l'Ecole du Patrimoine Africain	+229 97 68 34 98
PORIMATE	M'po Parfait	Président départemental des guides de l'Atacora-Donga / guide accompagnateur	+229 61 12 14 89 pormatempo@gmail.com
SOH	Yolande	Médiatrice culturel Case patrimoniale Bafou	653595911 , tsuangyoy@gmail.com
TOUMOUDAGOU	N. Joseph	Gestionnaire du site du Koutammakou (Bénin)	0194924646 toumoudagoujoe@yahoo.fr
TOUOTA	M'po Jean	Directeur exécutif de l'ONG CERD-Bénin	00229 0196676056 cerdj_benin@yahoo.fr
WEGNIKE	Bèbôtti Cyrille	Enseignant/Guide du tourisme de la Destination Route Des Tata	bewegnike@gmail.com +2290196167803

Nom	Prénom (s)	Profession	Email
YOKA	William Koussa-Ndor	Promoteur de la plateforme « Carrefour du Koutammakou »	williamyoka@gmail.com 0167156853